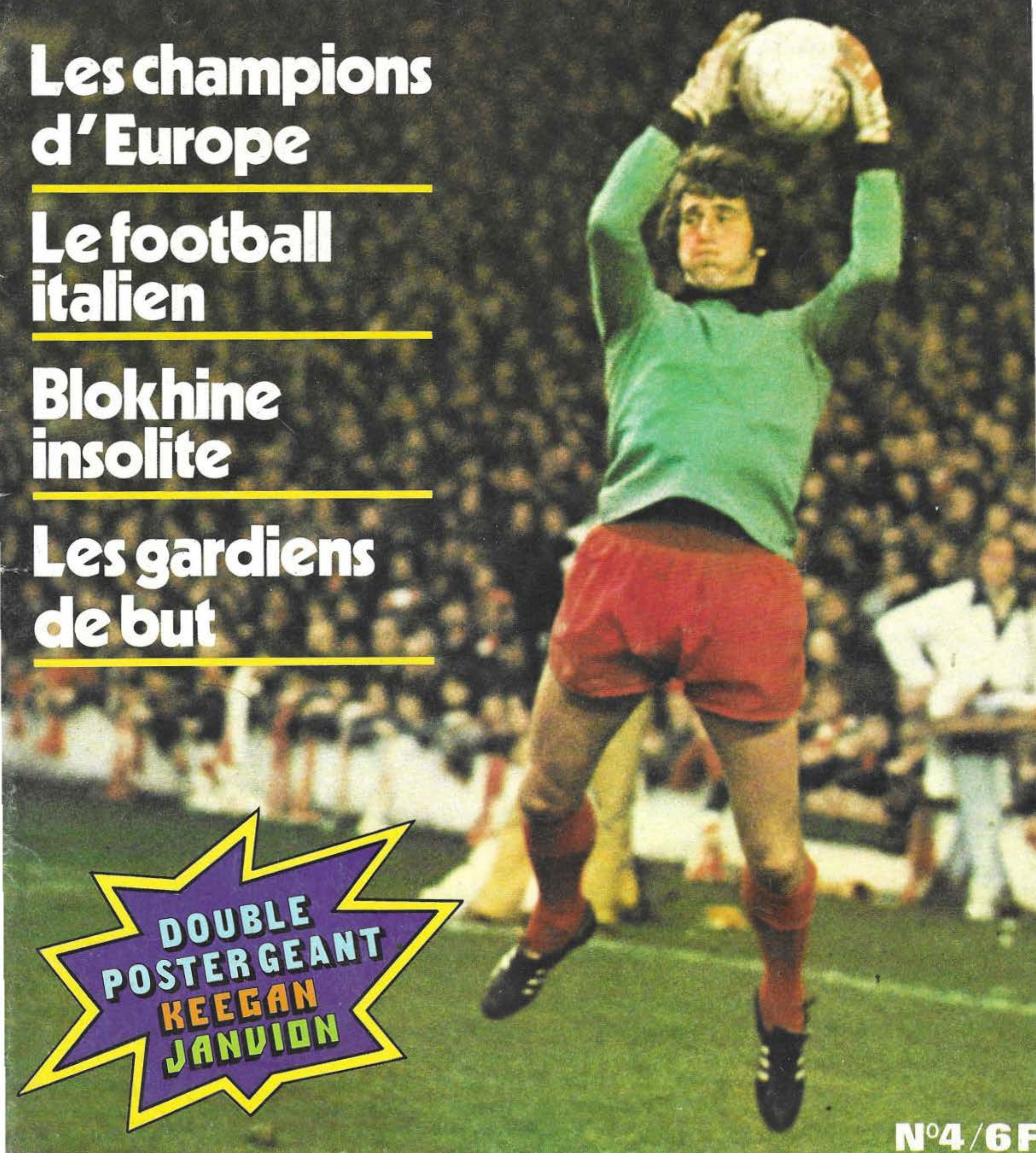
mondial

LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL



Les champions d'Europe

Le football italien

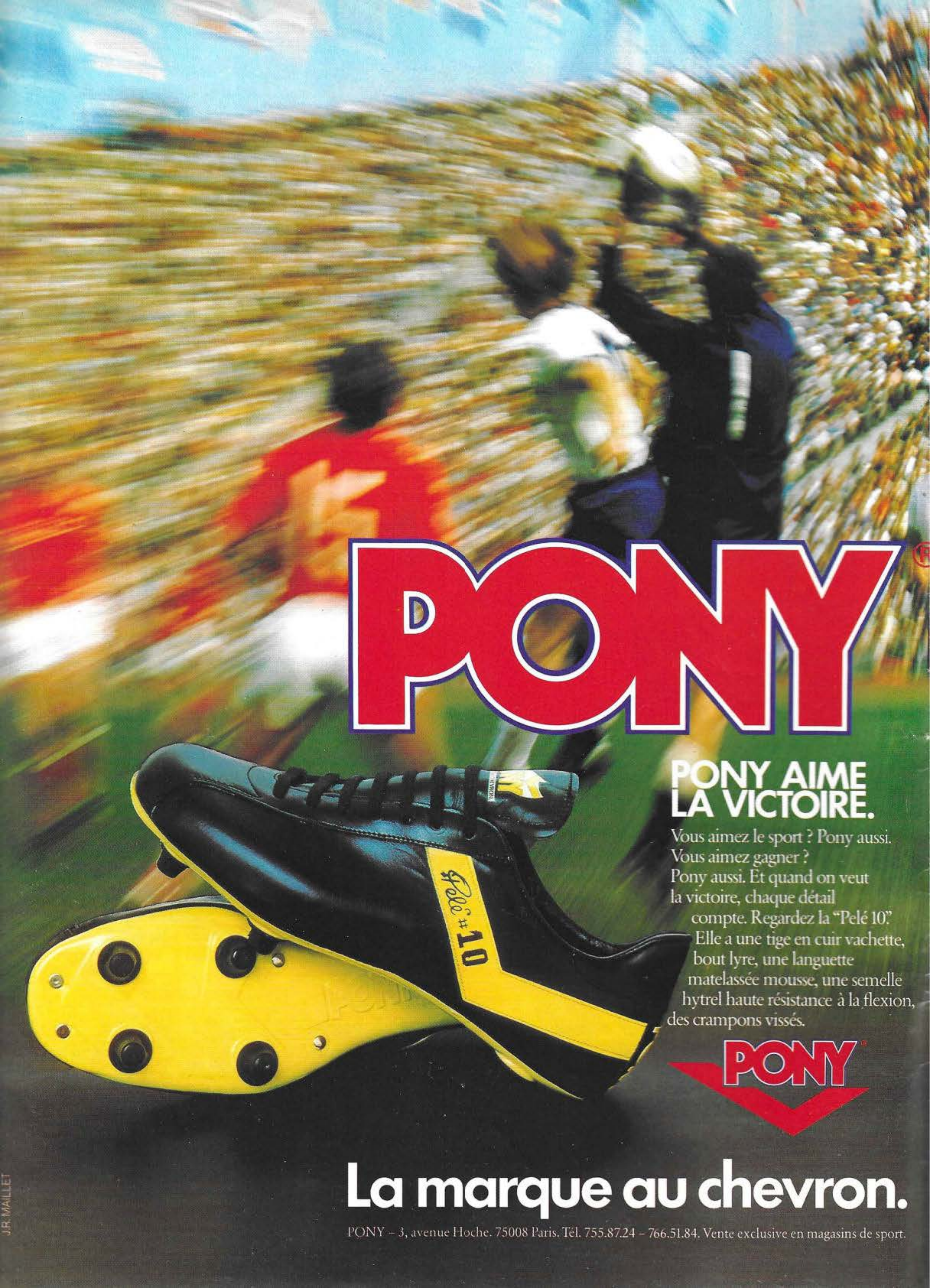
Blokhine insolite

Les gardiens de but

DOUBLE POSTER GEANT KEEGAN JANVION

N°4 / 6 F

MENSUEL - BELGIQUE 45 FB - LUXEMBOURG 45 FL - SUISSE 4 FS - ESPAGNE 100 P - ITALIE 1300 L - MAROC 5 DIR - TUNISIE 500 MM - CANADA 1 $ 75 - AFRIQUE 350 CFA


PONY®
PONY AIME LA VICTOIRE.
Vous aimez le sport ? Pony aussi.
Vous aimez gagner ?
Pony aussi. Et quand on veut la victoire, chaque détail compte. Regardez la "Pelé 10."
Elle a une tige en cuir vachette, bout lyre, une languette matelassée mousse, une semelle hytrel haute résistance à la flexion, des crampons vissés.
Pelé #10
PONY
La marque au chevron.
PONY – 3, avenue Hoche. 75008 Paris. Tél. 755.87.24 – 766.51.84. Vente exclusive en magasins de sport.
J.R. MAILLET

SOMMAIRE N°4

8 LE CALCIO

DE L'AMBIANCE DE GRANDS JOUEURS

Presque tous à TURIN

22 DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

ceux qui gardent le but.

36 UN FOOTBALLEUR UN HOMME

OLEG BLOKHINE UN JEUNE HOMME HEUREUX

78 LA FINALE DES CHAMPIONS

M'GLADBACH et LIVERPOOL Passés au fameux crible mondial.

18 Portraits parallèles : HEIGWAY-REISENBRINK

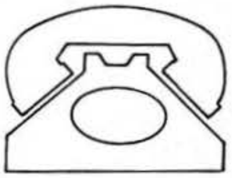
34 Photo insolite. 60 TOP NIVEAU : JANVION

64 SUISSE - FRANCE 70 Un monde Foot-Foot-Foot

72 Jeu 74 Courrier

88 Le Cosmos de PELE... et BECKENBAUER

95 ALLO MONDIAL?



LES EDITIONS MIROIR sprint

Société anonyme au capital de 460 000 F
Président-directeur général Jean-Jacques FAURE.
Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIR DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Directeur des Publications Jean-Jacques FAURE

Administration - Ventes
Abonnements :
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Télex : MIROIR 230 993 F

Publicité
Daniel MARCILLAT
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06

Photocomposition
Informatic-Press 13, rue Kléber
93400 Saint-Ouen

Imprimerie
Edicis Z.I. la petite montagne
91019 Evry
Dépôt légal n° 166

mondial

Directeur - Rédacteur en chef : Maurice VIDAL

Rédacteur en chef graphique et technique : Gérard SUNER

Rédacteur en chef adjoint : Michel DIARD

Numéro de Commission paritaire : 59.087.
Ont participé à ce numéro :

Texte
Jean Jacques VOISIN,
René DAUPHIN, Michel DIARD,
Marco CEREZZO

Photo
Miroir Sprint (Henri Besson, Jean Jaffré, Marcel Besson, Alain Landrain) pages 1, 18, 21, 22, 23, 29, 38, 39, 40, 41, 42, 59, 60, 61, 62, 63, 78, 79, 80, 83, 84, 85, poster.
Sam, pages 36, 37, 42, 24, 28, 30, 31, 32, 33, 88, 89, 90, 91, 92, 93
Peter Robinson pages 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.
André Noé page 18.
Syndication International pages 25, 34.
André Baranyi page 19.
Aigles pages 19.
Central press page 33.
H. Berchtold poster.

Dessin
Alexandre Coutelis
Mahmoud Lahbib

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

AVEC mondial ASSISTEZ A LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Posez une question
à la vedette mondiale de votre choix
et gagnez une place
pour la finale
de la coupe de France.
Le 18 juin au Parc des Princes
ou l'un des cadeaux tout football
(ballons, sacs, etc.)
Tous les détails à la fin
du journal

OFFRE SPECIALE

abonnez-vous à mondial

LE MAGAZINE FRANCAIS DU FOOTBALL MONDIAL

12 numéros, 1 an :

49F

au lieu de 72F

BULLETIN D'ABONNEMENT

OFFRE SPECIALE

49 F pour 12 numéros

je désire souscrire un abonnement de 12 numéros à « Mondial » au prix de lancement de 49 F pour la France ou de 59 F pour l'étranger, somme réglée par chèque bancaire, chèque postal ou mandat-lettre à l'ordre des Editions Miroir Sprint, 10, rue des Pyramides 75001 Paris.

Prévoir un délai de 15 jours pour l'éxécution de tout ordre d'abonnement.

Nom .... Prénom .... Age .....

Adresse ....

Code postal .... Ville ....

21.450F*: à nous les petites Anglaises!

A nous les délices du cabriolet. Le vent dans les cheveux... Les courses solitaires... Le clair de lune à deux... 20000 F et des poussières, ce n'est pas le Pérou...

Pour un authentique cabriolet qui ressuscite l'âge d'or de l'automobile et les années folles.

Pour un moteur de 1500 cm3, un bloc, un roc qui propulse à 160 km/h...

Pour le charme suranné d'un tableau de bord en bois... véritable! Pour tout... Y compris des options astucieuses, comme l'overdrive (économie sur l'autoroute) et le toit amovible (on roule aussi en hiver).

La vie est courte. La jeunesse n'a qu'un temps. Oh, là, là, oui, alors... A nous les petites Anglaises.

Triumph Leyland

Préfère **TOTAL**

Spitfire : 21 450 F. Prix TTC au 7/3/77 + *Forfait de transport et de préparation : 1 045 F TTC. Garantie : 1 an, pièces et main-d'œuvre sans limitation de kilométrag
Crédit CGI - Leasing CGL. British Leyland France - Rue A. Croizat 95101 Argenteuil 982.09.22. 250 concessionnaires en France

LE PRESENT ET L'AVENIR

Cinq à un contre M'Gladbach, finaliste de la Coupe d'Europe, un à zéro contre la R.F.A., championne du monde, enfin un beau quatre zéro contre la Suisse, qui n'a aucun titre, sauf celui d'avoir régulièrement dominé la France en football depuis plus de 20 ans. Et si ce dernier résultat est un peu flatteur, il a été acquis avec une équipe où il avait fallu remplacer quatre titulaires. Alors ? Notre équipe représentative est-elle la championne des matches non-officiels, sans autre enjeu que la victoire d'un jour ? Il n'en manquera pas pour vous dire qu'elle ne peut gagner que ceux-là.

C'est oublier un peu vite le match de Sofia, qualificatif pour la Coupe du monde, son plus beau match certainement, qu'elle méritait amplement de gagner. C'est oublier aussi qu'il n'y a pas si longtemps, l'équipe de France de football perdait AUSSI les matches amicaux. Elle a perdu à Dublin ? c'est vrai, c'est un faux-pas à porter au débit de l'équipe et de son directeur. Cependant, cette première partie de saison internationale se termine avec un large crédit pour l'une et l'autre. Par là ils ont mérité qu'on les laisse travailler, préciser et perfectionner leur méthode de jeu, et acquérir cette confiance en eux qui a tant manqué à nos footballeurs, et qui détermine l'esprit d'initiative offensif qui fait les grandes équipes. La tournée en Amérique du Sud, avant le France-Bulgarie de l'automne, nous fixera avec précision sur le présent de cette équipe qui de toutes façons nous semble avoir beaucoup d'avenir.

En attendant, nous entrons dans la grande saison des Coupes, au sommet desquelles se situe la rencontre à émotions fortes du 25 mai entre le Borussia M'Gladbach et le si spectaculaire Liverpool F.C. Nous vous souhaitons à tous du beau football.

maurice vidal

CALCIO
capitale TURIN

Torino [illegible] les [illegible]
Championnat d'Italie, le Calcio.

Elles se livrent un duel extraordinaire ; les deux équipes vont terminer avec un total de points supérieur à ce qu'aucune équipe championne n'a atteint. Et on aura peut-être recours à un barrage pour désigner le champion 1977.

Le derby a entretenu le suspense ; il s'est terminé par un résultat nul. Voici le leader du classement des buteurs, Graziani (maillot grenat) du Torino à la lutte entre Benetti, Bettega et Morini, le capitaine de la Juventus.

Gentile (Juve) et Graziani (Toro), un même art du théâtre.

L'ITALIE sportive s'est passionnée pour le nouveau duel que se sont livrés les deux équipes de Turin, l'AC Turino et la Juventus, cette saison.
Torino et Juventus, en dominant de la tête et des épaules sur le plan national ont ouvert la voie du renouveau du « calcio » (c'est ainsi qu'on appelle le football en Italie). En dépit d'une légère baisse de régime dans les grandes compétitions de ces vitrines que sont l'équipe nationale (la « Squadra Azzura » a été championne du Monde en 1934 et 1938 et finaliste en 1970 à Mexico, mais éliminée et absente en 1974 en Allemagne) ou les grands clubs (le Milan AC en 1963 et en 1969 et l'Inter de Milan en 1964 et 1965 ont remporté la Coupe d'Europe), le « calcio » reste en bonne santé. Les chiffres sont là pour en témoigner.

Une moyenne de 30 000 spectateurs

La saison dernière, 3,9 millions de spectateurs ont payé leurs places pour assister aux trente journées de championnat de première division. La recette brute s'est élevée à 12,9 milliards de lires avec une moyenne de 91 millions de lires par match.
L'élimination de l'équipe nationale en Allemagne en 1974 en phase finale de la Coupe du Monde. Sa disparition prématurée ensuite en Coupe d'Europe des Nations ont bien fait régner une atmosphère de crise. Mais le football italien n'en a pas pour autant été atteint en profondeur.
L'affluence moyenne en première division est restée malgré ces avatars. Voisine des 30 000 spectateurs par match (32 178 exactement la saison dernière) et le léger creux de 1975 a été facilement surmonté grâce au blocage du prix des places « populaires » à 2 000 lires (moins de 12 francs). Indice encore plus probant que les italiens n'ont pas abandonné leur « calcio », les grands derbys milanais. Malgré leurs déboires, l'Inter et de l'A.C. Milan, continuent à attirer à San Piro des foules de l'ordre de

60 000 personnes. Sans parler bien sûr des rencontres au sommet entre Juventus et Torino, suivies les deux fois cette saison par plus de 80 000 spectateurs pour une recette globale de quelques 300 millions de lires.
Le football est le sport le plus pratiqué ; en 1977, la fédération italienne a dépassé pour la première fois, le cap du million de licenciés. La passion des italiens est arrivée par le concours de pronostics, « le toto calcio ». Le parieur après avoir rempli sa grille, la « Schedina », comme le Français a rempli son ticket de tiercé, se transforme le plus souvent en spectateur acharné.
Le football ne tire aucun avantage matériel du « toto calcio ». Les enjeux sont, en effet, partagés entre les gagnants et les fédérations sportives (40 % chacun), le reste étant consacré à la couverture des frais d'organisation.

Les « frères ennemis »

Dominé pendant une dizaine d'années par les équipes milanaises, le « calcio » tout en demeurant dans le nord industriel du pays. s'est déplacé d'une centaine de kilomètres du Sud, quittant la Lombardie pour Turin et le Piémont.
Depuis deux saisons, les équipes turinoises, la Juventus, équipe protégée des Agnelli et de la Fiat, et l'A.C. Torino dominent sans conteste le championnat italien. ▶

Boninsegna, une tête splendide pour égaliser devant des adversaires figés.

▶ Torino qui n'avait pas été à pareille fête depuis la disparition complète de son équipe le 4 mai 1949 dans un accident d'avion, a soufflé la saison dernière, pour un seul petit point, le titre à La Juventus, vainqueur de trois championnats (72, 73 et 75) en quatre ans. La domination des deux clubs piémontais s'est encore accentuée cette saison, devenant véritablement écrasante. Juventus et Torino caracolent en tête avec une dizaine de longueurs d'avance sur l'internationale de Sandro Mazzola.

A Turin, l'A.C. Torino (plus familièrement appelé « Toro ») et la Juventus, la « Juve » sont les « frères ennemis ». Les deux entraîneurs, Luigi Radice, 42 ans, pour « Toro » et Giovani Trapattoni, 38 ans, pour la « Juve » sont d'anciens coéquipiers, liés par une sincère amitié. Ils ont inculqué la même façon de se préparer physiquement, techniquement, etc... Les Présidents ont une égale conception de leur rôle. Orfeo Pianelli, un industriel est à la tête du « Toro » depuis 12 ans. Giampiero Boniperti, 49 ans, est le maître de la « Juve » après avoir été l'un des meilleurs joueurs italiens. Les deux hommes ont la même habileté, mais laissent toute liberté à Radice et Trapattoni.

Toutefois, là où les deux clubs se différencient c'est au niveau du palmarès et dans le caractère des entraîneurs. L'A.C. Torino a attendu 27 ans pour reconquérir un titre national, la « Juve », elle, était trois fois championne et deux fois seconde au cours des cinq dernières années. Les deux clubs semblent devoir faire une longue route ensemble, car aucune autre équipe n'a les moyens de suivre le rythme qu'elles ont imposé à la compétition. D'ailleurs, il n'est pas impossible qu'un match de barrage ne les départage en fin de saison (le goal-average n'intervenant pas pour le classement des équipes terminant avec le même nombre de points).

L'ossature nationale

On retrouve les traits de caractère de chaque entraîneur dans le style des deux « frères ennemis ». Luigi

Graziani, le roi des buteurs, aux prises avec le libéro de la Juve, Morini.

Radice, surnommé « sergent de fer » est un timide, dur et peu amène : son équipe du « Toro » pratique un football très agressif ou la victoire compte avant tout autre chose.
Son ami Giovani Trapattoni est à l'inverse un homme enjoué, volontiers bavard et toujours courtois : la « Juve » pratique un football prudent mais plus raffiné. Ces différences sont peu perceptibles par le grand public, même si la « Juve » attire plus de spectateurs à l'extérieur que son rival. Car, en définitive, dans les deux équipes le milieu de terrain est roi.
Les frères Claudio et Patrizio Sala alimentent les deux buteurs Graziani et Pulici au « Toro », Causio et Gentile en font de même avec Bettega et Boninsegna à la « Juve ».
La domination turinoise est telle que les deux clubs fournissent largement leurs troupes à la « Squadra Azzura ». Ainsi lors de la rencontre Italie-Belgique (2-1), ils étaient dix de Turin, le Florentin Antognoni étant le seul « étranger » de l'équipe !
Les deux clubs turinois seront les seuls à terminer le championnat avec un bilan financier positif. Malgré les plus gros salaires du « calcio ». La plupart des joueurs perçoivent environ 500 000 F par an.
Si Turin est la capitale, Naples est en quelque sorte le symbole de ce football italien qui ne saurait se limiter aux quelques grands clubs du Nord du pays. Là, aux pieds du Vesuve, le « Calcio » prend en effet les allures d'une véritable religion.

Naples, symbole du Calcio

Alors que la Juventus, avec pourtant d'autres titres de gloire, n'encaissait la saison dernière que 1,7 milliards de lires, Naples réalisait une recette globale de 2,6 milliards, chiffre le plus élevé de tout le football italien. Seules les équipes romaines, Lazio et A.S. Rome, peuvent dans ce domaine supporter la comparaison avec des chiffres d'affaires de 2,2 et 2,3 milliards.
Ce qui fait le succès de Naples et sa ▶

Claudio Sala, capitaine du Toro et meilleur footballeur italien actuel, une volonté de vaincre non surfaite.

particularité c'est le nombre extrêmement élevé d'abonnés, payant leurs places à l'année. Alors que la moyenne des abonnements en première division oscille d'un club à l'autre de 10 à 20 000, pour Naples le chiffre atteint le total fantastique de 70 000. Un nombre presque démesuré qui égale pratiquement la capacité du stade de Sao Paolo ou l'affluence moyenne n'a toutefois été en 75/76 que de 37 000 personnes, ce qui prouve qu'on peut être abonné et rester chez soi !
Nulle surprise alors si c'est également Naples qui a mis à son actif le transfert le plus élevé de toute l'histoire du « Calcio ». Pour acquérir, il y a deux saisons, les services de l'avant centre de Bologne, Giuseppe Savoldi, le club napolitain n'a pas hésité à débourser deux milliards de lires, chiffre qui n'a pas été approché depuis.

Dino Zoff, gardien de but de la Juve et de l'équipe d'Italie, en colère : il vient d'encaisser un but à Rome, face à l'A.S. Rome, vainqueur des deux équipes turinoises cette saison.

Les Italiens n'ont pas besoin de rouvrir leurs frontières aux joueurs étrangers pour trouver rapidement les successeurs des Mazzola, Riva ou Rivera, les finalistes de Mexico 1970, et voir leur football reprendre sa place naturelle parmi les toutes premières nations mondiales du football. Le problème est là plus d'ordre tactique avec l'abandon de la vieille tradition du « catenacio » négatif et défensif pour répondre aux exigences du football « moderne ». Turino et La Juventus ont ouvert la voie du renouveau.

Marco CEREZZO

La lutte au sommet
du Calcio entre
Bettega et Pulici.

mundial 78

manœuvres sud-américaines

Le problème du tournoi final de la zone Concacaf (Amérique du Nord, Centrale et des Caraïbes) n'est pas encore définitivement réglé que surgit un autre problème. En Amérique du Sud, cette fois ! Le tournoi à trois entre les vainqueurs des groupes sud-américains était prévu sur terrain neutre. C'est-à-dire, ni au Brésil, ni en Bolivie, ni au Pérou. Mais, actuellement, on assiste aux mêmes tractations politico-financières qu'auparavant avec la Concacaf. Les Brésiliens pas sûrs d'eux, mais pas sûrs du tout, voudraient organiser le tournoi chez eux, prétextant qu'ils assureront des recettes fabuleuses dans leurs stades géants.
Boliviens et Péruviens ne sont pas chauds. Car une telle éventualité reviendrait à condamner les uns ou les autres au barrage supplémentaire contre le vainqueur du groupe 9 européen.
Du coup, la Bolivie s'est également proposée. L'avantage de l'altitude jouerait en sa faveur. En cas de désaccord, ils proposent en définitive de jouer aux Etats-Unis où une chaîne de télévision offrirait une sérieuse garantie.
Les manœuvres se poursuivent.

la coupe au Brésil ?

Les Brésiliens ne seront peut être pas privés de compétition officielle. La FIFA, qui avoue le contraire, a déjà envisagé de faire disputer la phase finale de la Coupe du Monde... en Brésil.
La situation en Argentine est de plus en plus agitée, non seulement sur le plan politique, mais également sur le plan économique.
L'inflation a atteint 347 % en 1976 et elle continue au même rythme. La corruption règne. La guerrilla également.
Même si les « Montoneros », à peu près l'équivalent des « Tupamaros » brésiliens, ont déclaré ne pas vouloir troubler le déroulement de la Coupe du Monde, on se demande si la FIFA prendra le risque de la maintenir en Argentine.

Kovacs satisfait

Stefan Kovacs est satisfait de l'équipe de Roumanie, vainqueur de l'Esagne 1-0 à Bucarest... grâce à un but marqué contre son camp par Pirri.
La Roumanie qui jouait son premier match, fait surtout les affaires de la Yougoslavie battue à Madrid (1-0 également). L'Espagne, elle, malgré ce succès initial, semble donc une nouvelle fois éliminée.
Le classement avant Yougoslavie-Roumanie était le suivant :

	P	J	G	N	P	P	C
1. Roumanie	2	1	1	0	0	1	0
2. Espagne	2	2	1	0	0	1	0
3. Yougos.	0	1	0	0	1	0	1

la Hongrie ambitieuse

L'URSS a bien débuté sa campagne de qualification. Elle a battu la Grèce 2-0 à Moscou (Buts de Konkov et Kipiani). Ainsi elle a préparé pour le mieux sa campagne de mai, contre la Hongrie, notamment. Une équipe de Hongrie ambitieuse après ses victoires en amical contre la Pologne (2-1) et la Tchécoslovaquie (2-0).

Avant Hongrie-URSS le classement était le suivant :

	P	J	G	N	P	P	C
1. URSS	2	1	1	0	0	2	0
2. Grèce	1	1	0	1	0	1	1
3. Hongrie	1	1	0	1	0	1	1

les grands absents

Quel joueur de football n'a pas rêvé de participer à la Coupe du Monde ou à plusieurs Coupes du Monde ? Il en existe au moins un, et pas n'importe lequel, Johan Cruyff, finaliste en 1974 à Munich. Il vient de confirmer se[s] déclarations antérieures :
« J'en aurai peut être des re[grets] plus tard, mais je n[e] peux pas me permettre un[e] nouvelle fois d'abandonne[r] ma famille durant deux mois. Ma carrière se terminera à l[a] fin de la saison prochaine. C'est maintenant établi ».
Le roi Johann absent, comm[e] le Kaiser Beckenbauer. Pou[r] des raisons différentes certes, mais absents, la Coupe d[u] Monde 1978 devra couronne[r] d'autres têtes !

coek fait la moue

La coqueluche d'Anderlech[t] Ludo Coeck, juge sévèremen[t] quant à lui, l'attitude du roi Jo[hann]. Mais sans plus ! Il est l[e] seul joueur belge à ne pas êtr[e] impressionné par celui-ci.
« Cruyff raconte à qui veu[t] l'entendre qu'il ne se rendr[a] pas en Argentine si la Ho[l]lande se qualifie. Les Hollan[dais] ne doivent pas craindr[e] ce forfait. Cruyff ne m'impres[sionne] pas. C'est toute l'é[quipe] qui me stupéfie ! ».

Un face à face royal qu'on ne reverra plus, tout au moins sou[s] les maillots nationaux. Les deux grands absents de l'Argen[tine] ne disputeront pas leur revanche de Munich.

Eusebio, Tostao et Cie...

L'Afrique se passionne déjà pour une rencontre de Coupe du Monde qui ne se déroulera cependant que les 5 et 19 juin prochain, Guinée-Tunisie.
La Tunisie a éliminé le Maroc puis l'Algérie (avec Mustapha Dahleb). C'est devenu le favori de la zone africaine, d'autant qu'en Coupe d'Afrique des Nations, elle a éliminé l'Egypte (2-2 au Caire et 3-2 à Tunis). Le Syli National de la République de Guinée pourrait cependant faire comme le Zaïre en 1974. C'est une équipe très offensive et on retrouve des noms prestigieux : Eusebio, Tostao, Kolev, etc. Rien moins. Il s'agit du surnom que se donnent les joueurs guinéens. Sympathique comme hommage !
Et la promesse d'une grande confrontation.

Match d'entraînement sur terrain annexe ? Non, match de Coupe du Monde dans l'île de Malte ! Le gardien de RDA, GRAPENTHIN (Iéna) à l'ouvrage devant les Maltais SEYCHELL et XUEREB (9) et ses coéquipiers HOFFMANN (11) et KURBJUWEIT.

l'Autriche y croit

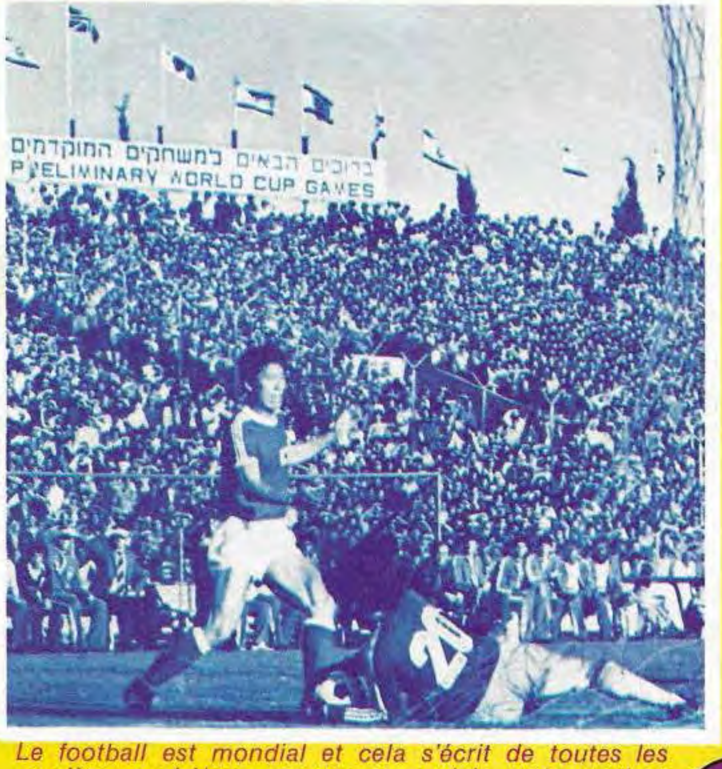
L'Autriche se rappelant sans doute qu'elle fut demi-finaliste en 1954, entrevoit une possibilité de qualification en se basant sur les résultats acquis.
Les Autrichiens ont battu la Turquie à Vienne, 1-0 (but de l'ailier gauche Schachner) alors que les Turcs ont fait match nul à Dresde (1-1). Les champions olympiques marquent d'ailleurs le pas puisqu'ils n'ont battu Malte que par un petit but à La Valette.
Le classement du groupe est le suivant :

	P	J	G	N	P	P	C
1. Autriche	4	2	2	0	0	2	0
2. Turquie	3	3	1	1	1	4	2
3. RDA	3	2	1	1	0	2	1
4. Malte	0	3	0	0	3	0	6

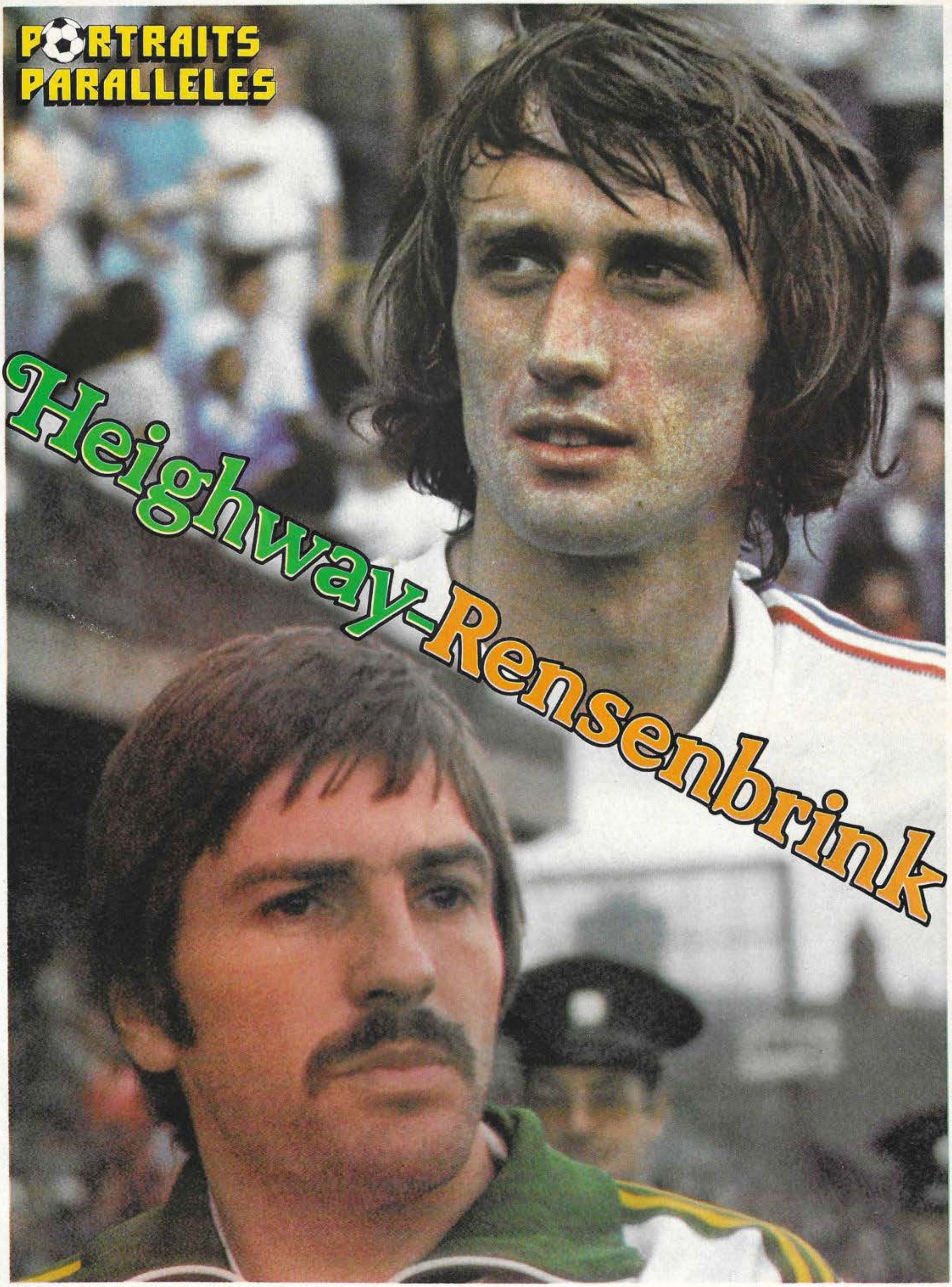
la Corée en verve

La Corée du Sud a réussi l'exploit d'éliminer Israël, représentant du groupe Asie-Océanie en 1970. Un exploit qu'elle avait déjà réalisé en 1974. Le Japon, battu deux fois par Israël (2-0), avait cependant tenu la Corée en échec (1-1), mais les Coréens en battant les Israéliens à Tel Aviv (1-0) avaient obtenu leur billet pour le tournoi demi finale de la zone, pour lequel sont également qualifiés, donc, l'Iran, Bahrein et Hong-Kong.

L'Iran est invaincu. Il vient encore de battre l'Arabie Saoudite (2-0) et il sera le favori avec la Corée pour affronter l'Australie en finale.



Le football est mondial et cela s'écrit de toutes les manières en hébreu, comme en anglais, mais aussi en japonais : ici une vue d'Israël-Japon à Tel-Aviv (2-0).


PORTRAITS PARALLELES
Heighway-Rensenbrink

ORIGINES ET DEBUTS

Steve Heighway est Irlandais presque par hasard. Il a vu le jour le 25 novembre 1947 à Dublin d'une mère irlandaise. Son père lui, est Anglais. Il connut la mère de Steve pendant un déplacement professionnel. C'est pourquoi Steve n'a jamais vécu en République d'Irlande, où il ne vas que pour les matches internationaux.
Il a débuté à l'école de football de Manchester City à 10 ans. Puis il continua ses études à la Warwick University (Il est diplômé en économie). Il ne passa professionnel qu'en 1970 à Liverpool (son seul club), venant de Skelmersdale, petite cité près de Liverpool. Il devient titulaire l'année suivante et international contre la Pologne, à 24 ans.

Heighway a rencontré trois fois Gérard Janvion en mars. Il n'eut pas toujours comme ici le dessus

Pieter Robert Rensenbrink est né le 3 juillet 1947 à Amsterdam. Il a commencé à jouer au football à 7 ans dans un petit club de sa ville natale, le ZSGO. A 11 ans, il quittait ce premier club pour l'OSV Amsterdam, qui évoluait en première division amateur. C'est là qu'il avoue avoir lui-même débuté réellement. Il a été engagé à 18 ans par l'un des meilleurs clubs hollandais, le DWS. Mais c'est en Belgique qu'il a fait l'essentiel de sa carrière professionnelle, au FC Bruges d'abord, à Anderlecht ensuite.
Il porta le maillot orange de l'équipe de Hollande pour la première fois en 1969.

Belgique-Hollande Une façon d'éviter les tacles qui rappelle son « sosie » Cruyff

REVELATION

L'équipe d'Irlande n'a jamais propulsé un footballeur au faîte de la gloire. Ses internationaux ont été connus dans leurs clubs, principalement. Ce fut le cas de Steve, un joueur très apprécié des techniciens, mais qui fut révélé au public la saison dernière, seulement. Liverpool remporta le championnat d'Angleterre et la Coupe de l'UEFA, Heighway fut reconnu par le grand public comme un des plus grands joueurs de sa génération.

Robbie Rensenbrink était, lui aussi, un joueur aux qualités et au talent unanimement reconnus par les techniciens. Il est resté longtemps peu connu du grand public, bien qu'il ait joué la finale de la Coupe du Monde 1974.
Il a crevé l'écran la saison dernière à Anderlecht, vainqueur de la Coupe des Coupes contre West Ham et de la Super-Coupe d'Europe, en battant le Bayern, notamment 4-1 à Bruxelles.

QUALITES TECHNIQUES

Steve Heighway, ailier gauche nominal de Liverpool, est droitier. Il est un des deux attaquants permanents de l'équipe avec Toshack et il joue, en fait, aussi bien à droite qu'à gauche.
Il a le souci permanent de ne pas perdre la balle. Il ne déborde donc pas systématiquement. Il sait s'arrêter, remettre le ballon en retrait et chercher des appuis. Il est capable de déséquilibrer une défense par ses changements de direction, la balle bien collée au pied. Celà lui permet à la fois de déborder ou de rentrer à l'intérieur. Il excelle à s'immiscer entre deux adversaires (voir son but contre Zurich). Il a une allure très élégante.

On a souvent comparé Robbie Rensenbrink à Johan Cruyff, à juste titre, car la ressemblance des deux hommes n'est pas seulement physique : allure, morphologie, même foulée ample, même art d'escamoteur les tacles. Toutefois, Rensenbrink est plus ondoyant, Cruyff plus syncopé.
C'est un ailier gauche authentiquement gaucher, qui marque souvent des buts décisifs. Mais il sait en procurer à ses coéquipiers, car il est très collectif. Il déborde des deux côtés, fait des centres très précis, aériens ou en retrait. Il a le sens de la dernière passe. Il pratique le contre-pied total et il a l'art de passer entre deux adversaires. Il est de la catégorie des grands gauchers actuels.

RAPPORTS AVEC LES EQUIPIERS

Steve est un homme intelligent. Il sait s'adapter à toutes les situations. C'est un enfant de Liverpool FC, voilà pourquoi ses coéquipiers n'ont jamais eu aucun différent avec lui.
De caractère enjoué, il sait mettre de l'ambiance quand il le faut.

Il est un équipier modèle. Toutefois, on lui a souvent reproché sa timidité, qui ne lui permettrait pas de s'exprimer pleinement en équipe de Hollande. La personnalité et l'ascendant de Cruyff ont tendance à étouffer sa propre personnalité. C'est un garçon intelligent et sans problème.

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

Steve Heighway a une très grande influence sur le jeu offensif de Liverpool, qu'il partage avec Keegan et Toshack. Le premier joue en retrait et alimente les deux attaquants permanents en ballon. Le second est un pivot qui permet à Heighway d'aller à gauche et à droite par ses remises, notamment de la tête.

Contrairement à Cruyff, ce n'est pas un patron, mais son influence est considérable avec Anderlecht et avec la Hollande.
Il est capable soit par une action individuelle soit avec l'appui d'un partenaire de porter le danger de son camp dans le camp adverse. Très clairvoyant, il a une vision du jeu exceptionnelle.

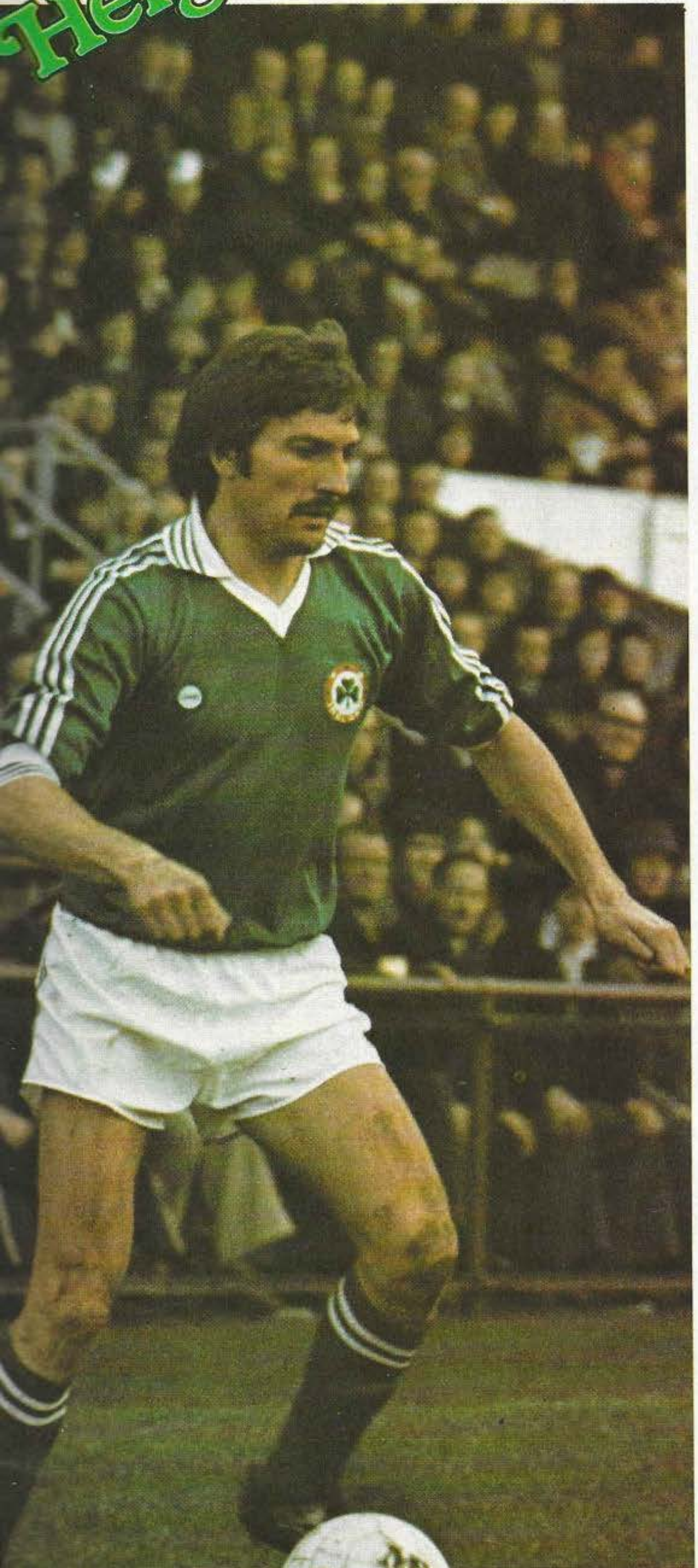
CONCLUSIONS

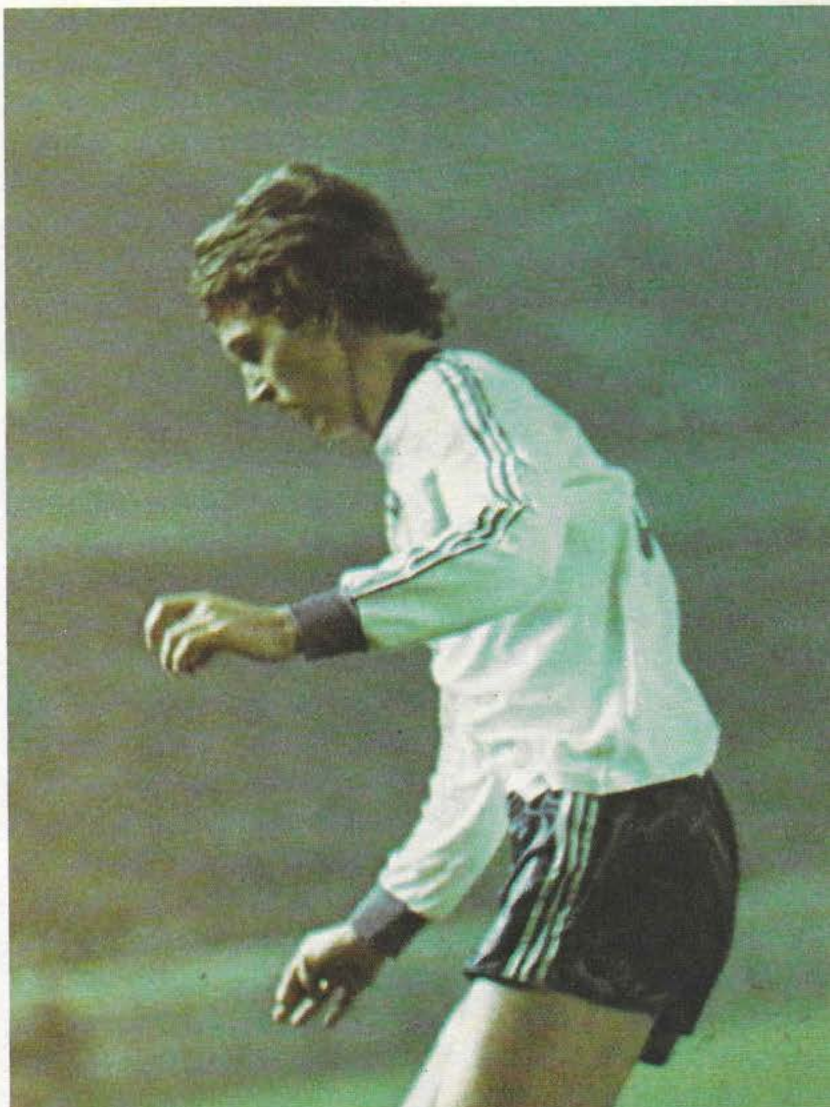
Heighway est un des piliers de Liverpool. Son rôle y est essentiel. Comme en équipe d'Irlande d'ailleurs. Une consécration a près de 30 ans serait une juste récompense pour un joueur resté trop longtemps inconnu. Les performances de Gérard Janvion face à lui prendront alors tout leur relief.

On a souvent attribué les mérites de l'équipes de Hollande au seul « Roi Johan et à sa cour ». On a souvent oublié le rôle décisif de Robbie Rensenbrink, dont les résultats internationaux avec Anderlecht ont, heureusement, réussi à affirmer le talent aux yeux du grand public.

Heighway

Une foulée courte,
un style « ramassé »
mais très efficace

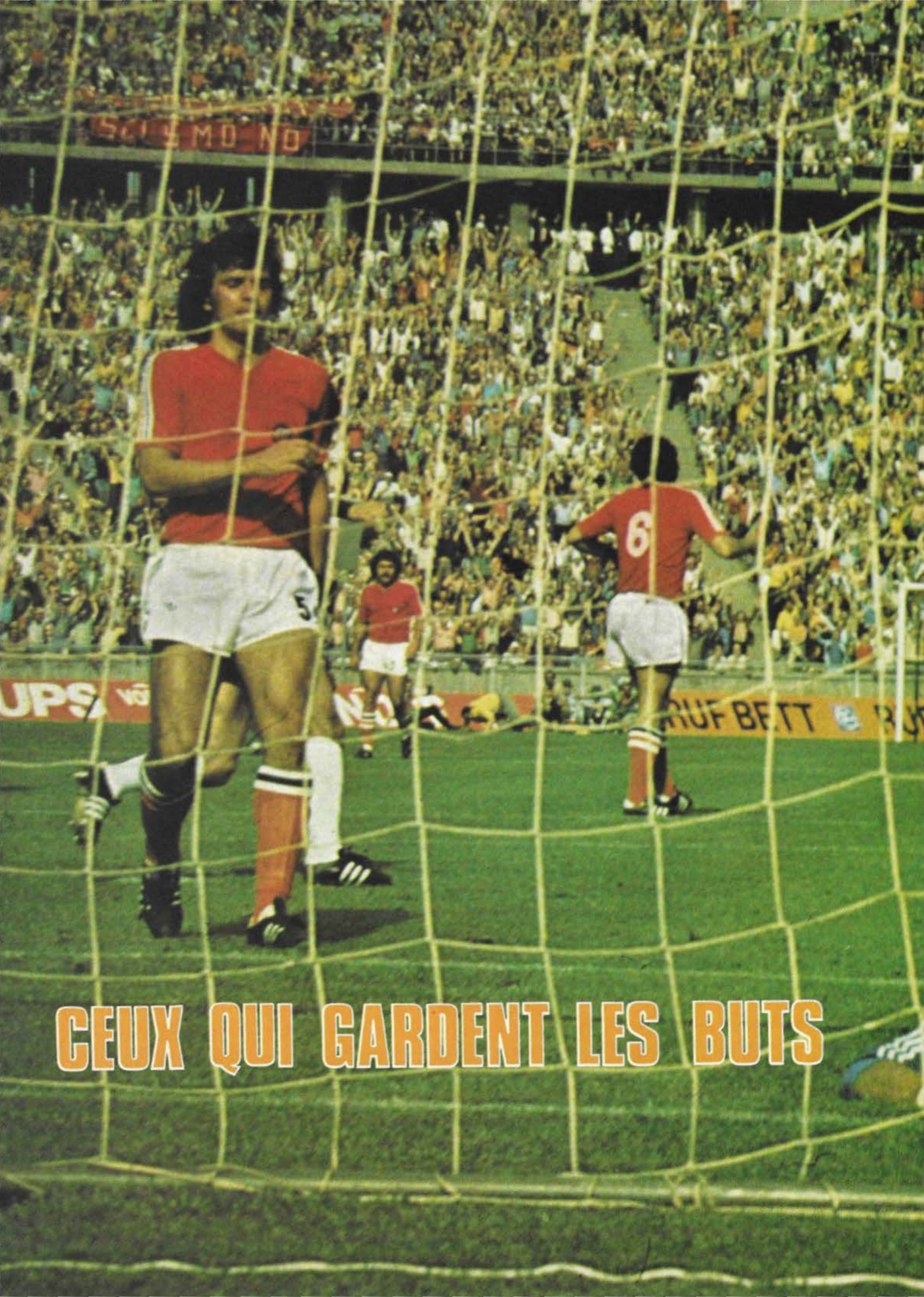




Une longue silhouette
d'adolescent,
une ample conduite
de balle

Rensenbrink

CEUX QUI GARDENT LES BUTS



DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

La détresse *du gardien qui n'a pu protéger son but se lit ici dans les yeux du goal chilien battu lors de la dernière Coupe du Monde. La balle n'est pas encore retombée que ses adversaires se congratulent déjà.*

Le grand Sepp **Maier** *(qui résiste victorieusement à une charge de* **Neeskens**) *est le plus couronné de ces dernières années : Coupe d'Europe des Nations, Coupe d'Europre des Clubs, Coupe Intercontinentale, Coupe du Monde.*

Oui, c'est encore et toujours lui, Ray **Clemence***, de Liverpool F.C., si connu aujourd'hui des amateurs de football français, le «* ***gardien volant*** *».*

Dans ses buts écrasés par le téléobjectif, genoux pliés et œil perçant, il va bondir. C'est Jean Tomaszevski, gardien de l'équipe polonaise, qui s'illustra à la Coupe du Monde 74 en arrêtant plusieurs pénalties. Avec ses 192 cm, il appartient à la génération des gardiens géants.

Il a
Kar
F.C
tale
d'u
suit
dar
l'ur
enc
de
Il e
il fa

Celui-là, seule
la génération des
années 50 pourrait
retrouver son nom.
Mais en effectuant
ce geste d'une pureté
absolue, il a permis
à cette photo de
gagner maints prix
et de devenir célèbre.

du style,
portier du
t bien du
pourtant
sté qu'il
entrer
ts pour
ts
1/2 finale
Europe.
e pour ça,
enir à ce stade.

Quand il n'y a plus personne entre l'avant et le but, alors le gardien a une tâche redoutable, souvent impossible (Nogly, capitaine de HSV (RFA) bat le gardien de Kaiserslautern, Hellstrom).

Ce bas-relief a été gravé (pour la postérité) à Glasgow. St-Etienne et Curkovic en sont les héros lumineux.

3
8

C'est une phase caractéristique du championnat anglais. Comme est caractéristique le réalisme des gardiens britanniques à la recherche de l'efficacité.

Présenté avec toute son élégance qui est grande, voici **Zoff**, *goal de Juventus de Turin et de l'équipe d'Italie, l'un des meilleurs gardiens du monde.*

La douleur — Il s'appelle Li Chang Myung, il fut le plus connu des footballeurs nord-coréens. Et il ne prenait pas un but sans avoir fait l'impossible.

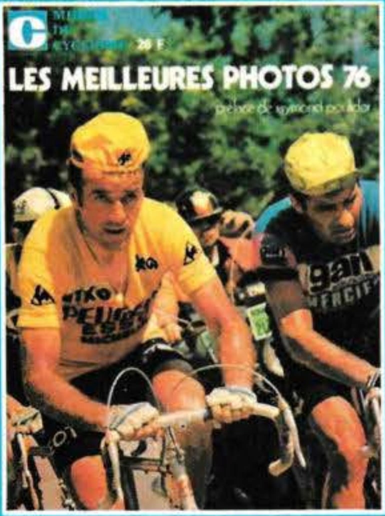
L'indifférence
Il faut s'appeler **Maier** *pour encaisser un but avec une si belle indifférence. Mais peut-être est-elle feinte ?*

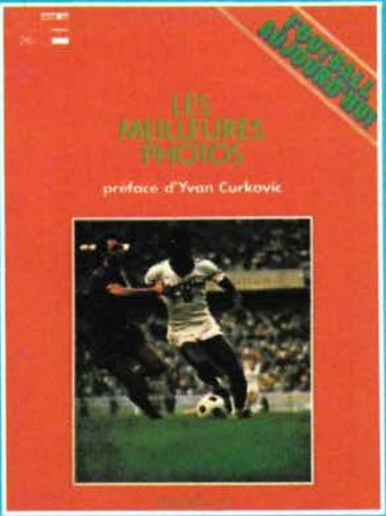
photo insolite

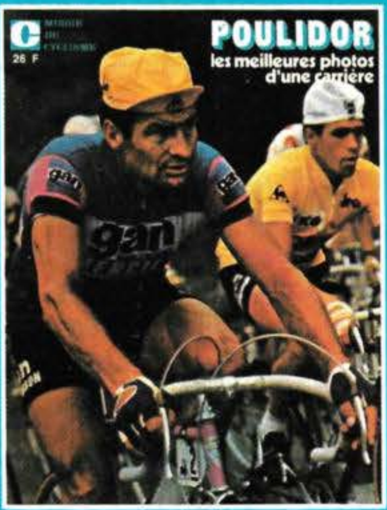
mondial

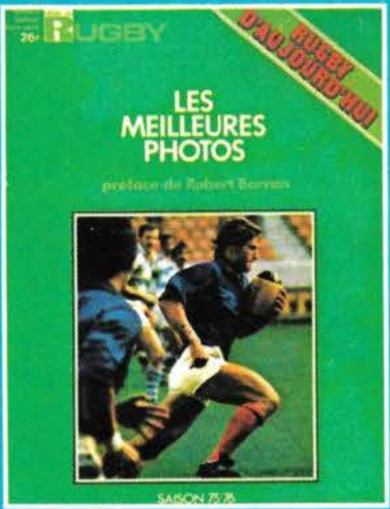
LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL

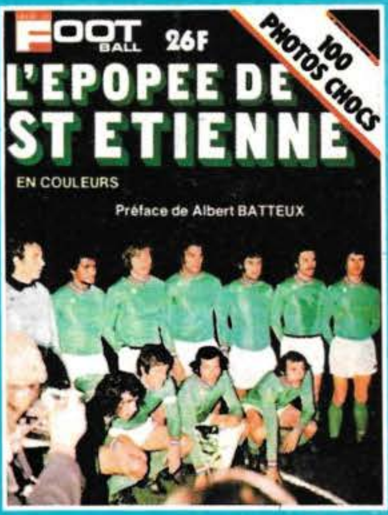
vous propose des albums photos











BON DE COMMANDE

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

Veuillez m'adresser (cocher les cases correspondantes).

- ☐ CYCLISME D'AUJOURD'HUI 26 F
- ☐ POULIDOR 26 F
- ☐ RUGBY D'AUJOURD'HUI 26 F
- ☐ J.O. MONTREAL 26 F
- ☐ FOOTBALL D'AUJOURD'HUI 26 F
- ☐ SAINT-ETIENNE 26 F

☐ Les 6 albums : 130 F.

Réglement : ☐ Chèque bancaire ☐ Chèque postal

à l'ordre des Editions MIROIR-SPRINT, 10, rue des Pyramides 75001 PARIS

Oleg BLOKHINE

Né le 5 novembre 1952 à Kiev (Ukraine).
1,80 m - 75 kg.

Etudes

Professorat d'éducation physique et droit international.

Carrière

Dynamo de Kiev depuis l'âge de 10 ans.

Palmarès

Deux fois champion d'U.R.S.S., quatre fois meilleur buteur, médaillé d'argent aux championnats d'Europe juniors 1972, médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Munich 1972 et de Montréal 1976, vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1975 et de la Super Coupe d'Europe 1975, Soulier d'Or 1975.

OLEG BLOKHINE

un jeune homme heureux

Au cours d'un match Dynamo Kiev-Torpedo.

UN FOOTBALLEUR UN HOMME

Il est le symbole d'une nouvelle génération de footballeurs soviétiques. Talentueux et rapide comme un sprinter sur le terrain, sa vie balaie quelques idées toutes faites sur le Soviétique. Si on connait peu de choses de lui, c'est que, comme il le dit, il n'a pas besoin du «star-system» pour vivre les joies du football. Un entretien instructif sur le footballeur et l'homme.

J.O. : lors du difficile match contre la RDA, future championne, une balle tête de Blokhine.

…rger l'adversaire et filer droit au but, telle est souvent son action.

OLEG Blokhine, qui es-tu ? Présente-toi aux lecteurs de Mondial ?

J'aurai 25 ans le 5 novembre prochain. Je mesure 1,80 m pour 75 kg. Je suis né à Kiev dans une famille sportive ; d'ailleurs ma mère est professeur d'éducation physique à l'Université de Kiev, après avoir été une championne en sprint et sur les haies. Mon père, lui, faisait du pentathlon moderne.

Es-tu marié ? Fiancé ?

Non pas du tout... Je suis bon à prendre. Je suis toujours parti, c'est difficile...

Es-tu le seul enfant de la famille ?

Non, j'ai un frère, Nicolas. Il a 37 ans. Il est docteur en chimie. Il ne pratique aucun sport.

Et toi, quelles études as-tu suivi ?

J'ai suivi des études d'éducation physique. J'ai eu mon diplôme d'instruction pédagogique supérieure de l'Institut de culture physique de Kiev en 1975. Maintenant je suis les cours de la faculté de droit, sur les problèmes des affaires étrangères et plus particulièrement sur les contacts économiques.

Comment as-tu pu concilier sport de haut niveau et études ?

Je concilie les deux facilement, les cours sont le matin et l'entraînement en général l'après-midi.

Quel est ton caractère ?

Je suis parfois nerveux sur les terrains. Dans la vie, je suis calme, mais impulsif !

Que fais-tu pendant tes loisirs ? Pratiques-tu d'autres sports ?

Pendant mes loisirs, j'écoute surtout de la musique. Je suis un mélomane, et j'aime toutes les musiques. J'aime retrouver mes copains, Leonid Burjak du Dynamo, Valeri Borzov aussi. Lui, il a plus de loisirs que moi. Je joue au tennis de table, au volley. Je fais de la natation.

As-tu une voiture ?

Oui, j'ai une Volga. Comme j'aime la musique, je m'y suis fait installer une chaîne stéréo.

Habites-tu chez tes parents ?

J'ai un appartement, mais je suis souvent chez mes parents. Je m'y plais et ma mère me fait de la si bonne cuisine !

T'intéresses-tu à la politique ?

Oui, surtout en ce qui concerne les relations internationales.

Es-tu membre du parti communiste ?

Non, pas encore.

Pas encore, ça veut dire quoi ?

Ça veut dire que je suis encore jeune et surtout que je suis très pris par une carrière de footballeur international. Mais j'ai l'intention de l'être.

Que penses-tu de la popularité ?

Les joueurs de l'Ouest font du « business » et ils gagnent de l'argent avec ça. Pour moi, c'est différent. Le football est un jeu avant tout.

Reçois-tu des lettres de supporters ?

Très rarement à la maison. Surtout au club. Là, nous en recevons beaucoup. Si nous gagnons, mais si nous perdons aussi. Le contenu n'est pas le même !

Comment as-tu débuté dans le football ?

Certainement comme tous les gamins, en tapant dans un ballon. A 10 ans, j'ai été accepté dans une équipe pour enfants du « Dynamo de Kiev ». J'ai fait mes débuts dans l'équipe première au printemps 1972. Mauvais d'ailleurs. Nous jouions contre « Académie » de Rostov en Coupe d'URSS. Nous avions fait match nul. Nous avions tiré des penalties. J'ai tiré le dernier... sur le poteau et Kiev a été éliminé. La même année, j'ai fait mes débuts en équipe d'URSS, en amical, contre la Finlande, j'ai marqué un but. ►

La maman et son champion de fils.

A Montréal, l'année dernière : Oleg au milieu de la défense canadienne.

Qu'est-ce que cela a changé dans ta vie ?

Le sport, c'est toute ma vie, alors je suis heureux.

Quel est ton horaire journalier pendant la compétition ?

L'entraînement a lieu en fin d'après midi, assez tard en été. Il n'y a pas obligatoirement entraînement le matin. Tout dépend de son intensité. Le matin, je suis mes cours.

Le football t'a-t-il amené une situation privilégiée ?

Oui, grâce à ma popularité et à mes connaissances.

Y-a-t-il des récompenses en cas de victoires importantes ?

Oui, nous avons de petites primes. Mais jamais d'argent. Nous avons des cadeaux.

A ton avis, quelle est la différence entre toi et les professionnels de l'Ouest ?

Je ne m'imagine pas cette situation, alors je ne peux pas répondre.

Que penses-tu du statut professionnel ?

C'est comme un ouvrier qui fait son métier. Le joueur peut se consacrer complètement au football, il atteint donc un niveau supérieur. C'est le seul avantage.

Certains joueurs de pays socialistes passent professionnels à l'Ouest, qu'en pense-tu et que ferais-tu si on te proposait la même chose ?

Ça les regarde. Moi, ce n'est pas ma préoccupation. L'argent ne m'intéresse pas et le problème ne se pose en aucune façon.

Que pense-tu de ceux qui disent « Si les Soviétiques étaient aussi forts techniquement qu'ils sont forts physiquement, ils seraient les meilleurs » ?

Même les équipes les plus techniques ne sont pas toujours championnes du monde. Cependant, il y a une petite parcelle de vérité !

Quel est le plus important : la manière de jouer ou la victoire ?

Les deux. L'idéal est de gagner en jouant bien. Je comprends cependant le supporter qui préfère la victoire.

Que préfères-tu marquer ou faire marquer des buts ?

Ca m'est égal, ça me procure le même plaisir.

Tu es le meilleur buteur du club, peut-on dire que l'équipe joue surtout en comptant sur toi ?

Je n'ai jamais entendu mes entraîneurs donner des directives de ce genre à mes partenaires. Nous avons un autre style de jeu. Naturellement lorsque je me dégage pour me précipiter vers les buts, la passe suit très rapidement. Les coéquipiers croient en mes possibilités de marquer.
Meilleur buteur, je ne recherche pas cet honneur. Mon record est, pour le moment, de 20 buts. On peut marquer plus si on utilise toutes les occasions. Pourtant, je pense que, dans notre championnat, il est difficile de marquer plus de 30 buts. Tout le monde, en défense, joue âprement, avec sacrifice. On me « chaperonne » particulièrement. Et puis, je ne tire pas les pénalties, c'est Victor Kolotov qui le fait.

Quel est ton but le plus mémorable ?

Dans un match de coupe en 1973, après une passe de l'aile, j'ai marqué au Dynamo de Moscou un retourné qui est passé juste au-dessus de ma tête.
Il y a aussi le but que j'ai marqué au Bayern de Munich, en dribblant quatre joueurs et en trompant Maier. ▶

Un jeune homme heureux... comment dire autrement ?

Lors d'un récent match contre Moenchengladbach, il vient de dribbler Berti **Vogts.**

Son style caractéristique semble fait de facilité alors qu'il est fait d'équilibre.

Les après-midi sont consacrés à l'entrenaînement où le jeu reste un élément essentiel.

Quels sont tes joueurs préférés ?

Il y a eu Pelé, mais maintenant il y a Cruyff. Il est devenu un exemple pour moi. Il m'a ouvert les yeux sur bien des choses du football moderne. Grâce à sa technique universelle, sa grande mobilité et son sens tactique aigu, Cruyff se sent sûr dans n'importe quel point du terrain. En le regardant, j'ai voulu essayer de jouer de façon plus variée, passer la ligne médiane, aider mes camarades à défendre et commencer les attaques.
Je suis convaincu qu'un avant qui reste cantonné dans son emploi ne peut devenir un vrai joueur. A part Cruyff, les Polonais Lato et Gadocha me plaisent. Avant tout, pour leur vivacité.

Parmi les Soviétiques ?

Mon partenaire, Vladimir Onitchenko. Sa technique, sa vitesse sur le but sont enviables. C'est un plaisir de jouer avec lui. Nous nous comprenons à demi-mot.

L'Allemagne de l'Ouest, encore, et la Hollande.

Et l'URSS ?

Le football de tous les pays a des hauts et des bas. L'URSS redevient meilleure, car les insuccès suscitent toujours des réactions en retour. Le travail dans les clubs s'est amélioré, surtout au niveau de l'entraînement.
Si nous n'avons pas de blessé, nous pouvons aller très haut en Argentine.

Quels enseignements as-tu tiré des jeux olympiques ?

Rien de nouveau, la Coupe du Monde 1974 était plus intéressante. A Montréal, il y avait trop de petites équipes.

Que penses-tu de cette compétition ?

Elle n'est pas enthousiasmante ; son intérêt est limité. Je suis favorable à la limitation de l'âge des joueurs à 20 ou 23 ans.

La chambre d'un jeune célibataire, mais célèbre.

Tu ne parais pas favorable à la spécialisation du joueur ?

Non, tous les numéros, sauf celui du gardien, sont symboliques. Un joueur de classe doit bien jouer partout. Quand j'étais jeune, j'ai joué gardien de but...

Evolues-tu vers le milieu de terrain ?

Non, je suis attaquant. Ma position varie selon la physionomie du match.

Quelle est ta tactique préférée ?

L'accélération. Mais je m'en tiens aux dispositions prises par l'entraîneur.

Ta vitesse est-elle ton seul atout ?

C'est ma qualité principale. C'est une qualité nécessaire. La vitesse représente 60 % des succès, partout.

Quels sont tes favoris pour le Coupe du Monde ?

Quand arrêteras-tu de jouer au football ? Deviendras-tu entraîneur ?

Je jouerai tant que je serais titulaire à Kiev. Si j'ai le talent pour être entraîneur, pourquoi pas ?

En France on reparle souvent de ton erreur devant St-Etienne en 1976, qui a coûté la qualification à Kiev. Est-ce ton plus mauvais souvenir ?

C'est l'un des plus mauvais. Mais la vie d'un sportif de haut niveau ne peut éviter ce genre d'erreur. Le tout est d'en tirer une leçon. Si je rencontre un jour à nouveau nos amis de St-Etienne, ils verront que je ne recommence pas. Mais aurai-je la même occasion de but ? ... ■

interview recueillie par Michel Diard
photos Alain Landrain

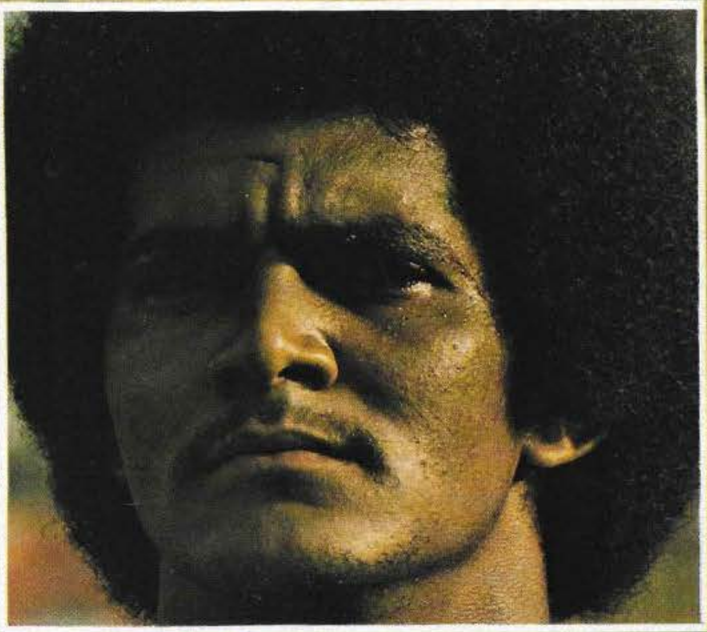
TOP NIVEAU
UN ARRIER

Un arrière qui n'oublie pas qu'il fut un attaquant. Il attaque lors de Bulgarie-France, débordant son vis-à-vis GRANCHAROV.

Gérard JANVION, 23 ans, un des piliers de l'équipe de France, deux fois Champion de France avec l'A.S. Saint-Etienne, finaliste de la Coupe d'Europe ! Un beau palmarès, déjà ! Et qui lui vaut, en leader, d'inaugurer ce « TOP NIVEAU ».

La carrière de Gérard JANVION est une réussite. Elle ne provoque pas de vagues, elle ne soulève pas les superlatifs. Sa valeur n'est pas suffisamment reconnue ; tout au moins pas encore, car il est sérieux, courageux et consciencieux.
Trois qualités qui ont permis à cet attaquant mal dans sa peau à son arrivée en France de devenir un titulaire indiscutable de Saint-Etienne et de l'équipe tricolore... au poste d'arrière latéral. ▶

GERARD JANVION



QUI MONTE

Il a besoin d'être très concentré pour réussir de bons matches.

LARGES PERSPECTIVES

« Je ne suis pas aussi populaire que Dominique Rocheteau ou Michel Platini, mais je suis assez connu. Je ne passe pas inaperçu, les gamins m'arrêtent pour me faire signer des autographes. »

Ce relatif effacement, il l'a voulu, même s'il souhaite qu'il ne s'éternise pas :

« Etre populaire aujourd'hui et redescendre très bas demain, je ne le veux pas. Je préfère garder le stabilité et acquérir une certaine notoriété lentement, car la popularité est nécessaire dans ce métier de footballeur. »

Gérard JANVION sent qu'il a tout l'avenir devant lui. A 23 ans, on peut encore rêver, même si un rêve s'est réalisé :

« Tout jeune, à la Martinique, je me voyais en train de jouer devant une foule énorme... J'étais loin de penser à Saint-Etienne, à la Coupe d'Europe ou à l'Equipe de France. »

Sa carrière ne fait que débuter. Elle ouvre sur de larges perspectives :

« Oh ! Elle ne s'annonce pas mal. J'ai réussi à m'imposer devant de grands joueurs comme Hoeness, Blokhine, Heighway... Je commence à avoir de l'expérience, mais il me manque encore un peu de métier. Je crois qu'il faut attendre 26 ou 27 ans pour atteindre son maximum. »

AVANT REPENTI

Issu d'une famille de neuf enfants, Gérard JANVION sait ce qu'est un effort. On n'a pas fini de parler de ses exploits. Arrière ? Peut-être pas, s'il continue à progresser aussi rapidement. Il a encore beaucoup à apprendre et il le sait :

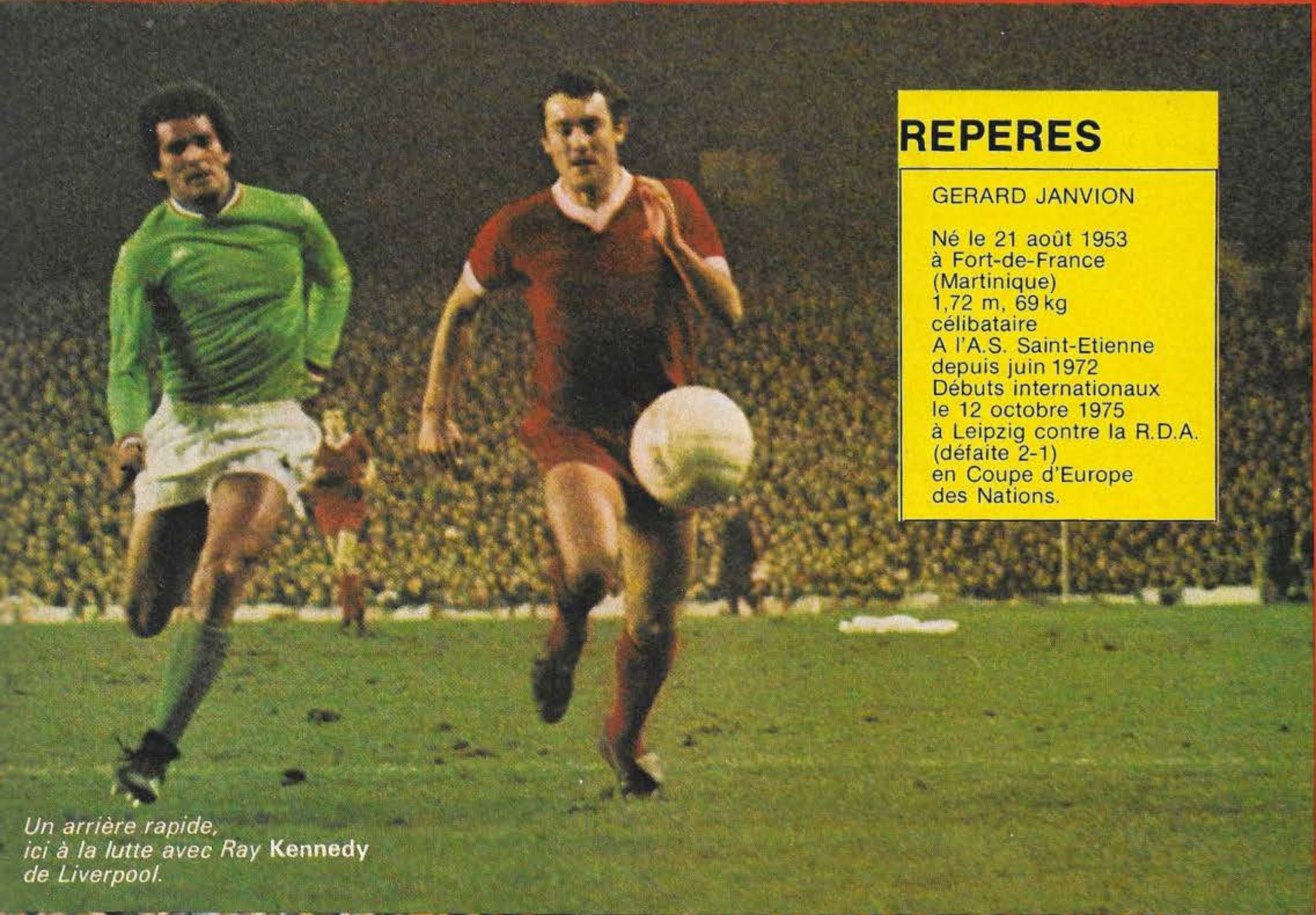
« Je n'ai pas eu la même formation que la plupart de mes coéquipiers. Je viens d'un petit club... »

Il jouait à 12 km de Fort-de-France, Case Pilote, en numéro 10. A son arrivée à l'A.S. Saint-Etienne en juin 1972, recruté par M. Garonnaire, il joue immédiatement en Coupe d'Eté en Suède. Il marque le 3e but à Atvitaberg et Saint-Etienne gagne 3-2 :

« Je n'ai pas pu m'adapter. J'ai joué à tous les postes de l'attaque, en numéro 7, puis en 9, puis en 10 et je n'ai pas su m'imposer. Je suis devenu titulaire en 1974... mais à l'arrière. »

Une chance qu'il a su saisir. Cela en dit long sur sa valeur technique. Rapide, adroit sur l'adversaire, doté d'une bonne détente, il a gardé de son apprentissage d'avant un sens aigu de la relance.

Gérard JANVION sera un très grand arrière quand il aura maîtrisé son ardeur et quand il ne se cherchera plus, lui l'avant repenti.



REPERES

GERARD JANVION

Né le 21 août 1953
à Fort-de-France
(Martinique)
1,72 m, 69 kg
célibataire
A l'A.S. Saint-Etienne
depuis juin 1972
Débuts internationaux
le 12 octobre 1975
à Leipzig contre la R.D.A.
(défaite 2-1)
en Coupe d'Europe
des Nations.

Un arrière rapide, ici à la lutte avec Ray **Kennedy** *de Liverpool.*

Avec ses coéquipiers stéphanois **Synaeghel, Bathenay** *et* **Lopez,** *il a redonné l'espoir à l'équipe de France, malgré le Bulgare* **Bonev.**

les
otel

SUISSE-FRANCE

plaisirs de l'attaque

Le 23 mai à Genève, l'équipe de France battait la Suisse, 4-0. Une victoire en match amical... N'oublions pas que la France n'avait pas battu son adversaire depuis 22 ans.
Le score est lourd pour les Suisses, qui ont longtemps inquiété les Tricolores. Jusqu'à une période euphorique des avants français à laquelle Dominique Rocheteau prit sa part en marquant le 3ᵉ but (notre photo) à Kung, malgré l'arrière Trinchero.

La Suisse fut souvent dangereuse en début de match.
André Rey confirme son talent, comme ici devant
Barberis et de gauche à droite,
Botteron, Lopez, Rio et Tusseau.

*Deux jeunes Nantais à l'assaut
des buts suisses, devant lesquels le capitaine
Bizzini semble isolé, Baronchelli et Sahnoun.*

L'EQUIPE DE FRANCE

L'équipe de France va partir effectuer sa tournée sud-américaine, dans un peu plus d'un mois, l'esprit plus dégagé après Suisse-France que si elle était « restée » sur Eire-France.
Michel Hidalgo a eu raison de maintenir cette rencontre. En effet, pour une équipe de France jeune et manquant par là même de métier international, il est important de jouer et de multiplier les contacts.
Le sélectionneur tricolore déclarait au lendemain d'Eire-France : « Nous avons besoin de victoires si nous voulons continuer à progresser ». En ce sens, la victoire de Genève est importante pour les Français.

La Suisse vers le renouveau

Pendant une heure, les Suisses ont donné des inquiétudes aux Français. Le milieu de terrain avec deux joueurs dont on connait toute la valeur, René Botteron, le Zurichois et Umberto Barberis, le Genevois, et une « découverte » de Roger Vonlanthen, Arthur Von Wartburg, a lancé le match et l'a marqué de son empreinte.
Le nouveau sélectionneur suisse peut être rassuré de ce côté ; même s'il considère que « le milieu de terrain est très bon, il est capable de faire de grandes choses,mais il n'est peut être pas suffisamment complémentaire.
Le football suisse est sur la voie du renouveau comme le football français. Vonlanthen est en train de réaliser ce que Michel Hidalgo a réalisé avant lui. Amoureux du beau jeu et de l'offensive, il a déjà imprimé un style plaisant à son équipe, avec la réhabilitation du « une-deux ». Et le début de Suisse-France le prouva : les Helvètes eurent plusieurs occasions de but, grâce à Barberis, Elsener ou Jeandupeux (le Bordelais ne livra pas son meilleur match avant sa sortie pour blessure). Le retour du buteur « Joko » Pfister, radié à vie après Norvège-Suisse, mais gracié dans quelques jours, devrait apporter aux Suisses le chasseur de but qui manque à un milieu de terrain d'envergure internationale. Et alors...
Les jeunes français étaient « attendus au coin des bois ». Sans Trésor, bien sûr, mais également sans Bathenay, Synaeghel et Lacombe, qu'allaient-ils pouvoir faire ? Allaient-ils pouvoir effacer vingt deux ans de défaite face à la Suisse ?

C'est pourquoi, d'ailleurs, on parlait de « match en trop », auparavant. Plus après la rencontre ! Car il est rare, au niveau international, de gagner 4-0 à l'extérieur... même si ce résultat est lourd pour les Suisses et flatteur pour les Français.

Rey et Janvion La confirmation

La différence se situe au niveau de l'efficacité. Les Suisses ont eu des occasions de but et n'ont pas marqué, les Français en ont eu six, ils en ont marqué quatre. Le premier but, un nouveau coup franc de Michel Platini, eut le mérite de redonner confiance à la France et de faire douter les Suisses ; le second marqué par Didier Six sur centre d'Omar Sahnoun précipita la chute des Helvètes, qui furent copieusement dominés, alors. Les

Une personnalité qui s'affirme

buts de Rocheteau sur passe de Platini et de Rouyer sur centre de Six auraient pu se multiplier, tant les Tricolores dominaient des adversaires « au bout du rouleau ».
Cette rencontre de Genève aura eu l'avantage d'apporter plusieurs indications à Michel Hidalgo et de confirmer certains joueurs et plus particulièrement André Rey, un gardien de but d'une sureté exemplaire. Quelle revanche pour ce joueur de 29 ans !
Quant à Gérard Janvion, il joua son meilleur match international. Il réussit à neutraliser le « Bordelais » Daniel Jeandupeux, comme il avait neutralisé Heighway à Dublin, mais là, en parfaite condition, il participa à toutes les offensives.
Des jeunes, Didier Six a fait le retour le plus remarqué. Ses dribles et ses centres liftés sont toujours aussi déterminants. Le Nancéien Olivier Rouyer fut plus servi par les circonstances (domination de l'équipe de France) que Bruno Baronchelli, à un poste inhabituel. De même pour Sahnoun, qui, dans le rôle de Bathenay, fut consciencieux. C'est un créateur, cependant. On l'a vu sur le second but. Il sera plus à l'aise comme milieu offensif.
Michel Hidalgo est satisfait de son équipe et de sa saison, même s'il ne s'arrête pas au résultat d'un seul match.
« Nous avons battu la Roumanie sans les Stéphanois, puis contre la Suisse avec une équipe remaniée, celà prouve que nous avons des réserves et des ressources. Bien sûr, il reste la déception de Dublin. En Coupe d'Europe, par le système de la compétition, on peut se qualifier en perdant un match, mais le système des poules de 3 est délicat ».

Développer la personnalité des joueurs

« On a parlé d'absence d'un patron dans l'Equipe de France. Mais qu'est-ce qu'un patron ? De qui parle-t-on quand on évoque ce problème ? On pense à Cruyff, à Beckenbauer. On parle immédiatement du niveau le plus élevé. L'équipe de France n'est pas encore au plus haut niveau mondial. Et il est difficile d'être un patron à 20 ou 22 ans ».
« Au niveau international, il n'y a pas de grande équipe sans deux ou trois fortes personnalités. Parce que les joueurs français sont jeunes, je voudrais développer leur personnalité et donc la personnalité de l'équipe. Ainsi se dégageront les fortes personnalités. Ce que ne dit pas Michel Hidalgo, c'est que ces fortes personnalités permettront à l'équipe de France de trouver un véritable patron. La multiplication des rencontres internationales et les victoires lui permettront d'atteindre son objectif.
L'équipe de France est encore perfectible. La tournée en Amérique du Sud où elle rencontrera l'Argentine, le Brésil et Belo Horizonte, sera un excellent tremplin. Elle marquera le retour de Marius Trésor. Mais auparavant, Michel Hidalgo aura assisté à Bulgarie-Eire le 1er juin. Une rencontre importante pour l'équipe de France, qui incontestablement, mérite d'aller en Argentine. Elle est la meilleure équipe du groupe. ■

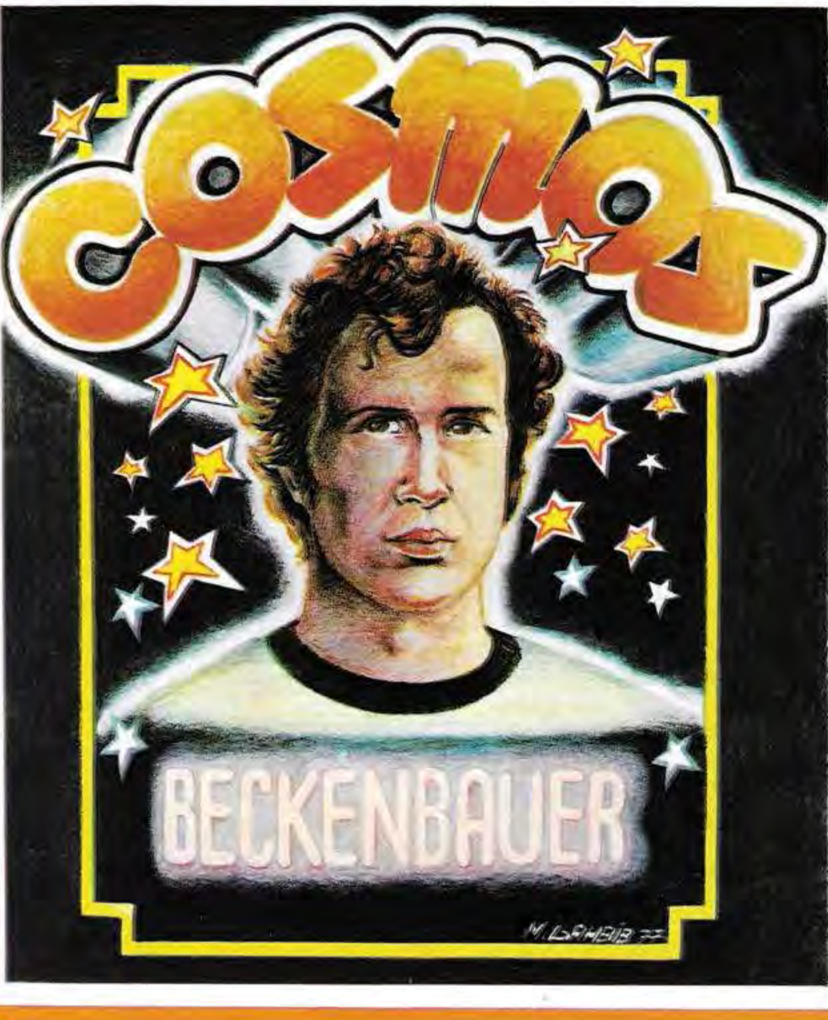
Didier Six confirma son talent d'ailier de débordement et d'attaquant opportuniste.

Deux Nancéiens dans l'équipe de France et deux buts : le 4e signé Olivier Rouyer, en action en haut entre Bizzini et Trinchero, le premier signé Michel Platini... sur coup-franc qui a su rejaillir en seconde mi-temps. Chapuisat, de dos, en a vu de toutes les couleurs (ci-contre), ainsi que von Wartburg.

UN MONDE FOOT

POUR QUELQUES CENTIMETRES DE PLUS

Lors d'un récent match Hambourg-Schalke 04 (2-2) la caractéristique essentielle fut le nombre de tirs expédiés par les attaquants hambourgeois sur la transversale de but du visiteur. Celà donne toujours matière à regrets.
Est-ce à cause de cette déconvenue que l'idée vint à un journaliste de vérifier la hauteur de cette fameuse barre transversale. Il y manquait quatre centimètres en hauteur ! La presse s'empara de l'affaire et on vérifia aussitôt les buts de tous les clubs de la Bundesliga. Dans six stades les buts n'avaient pas la hauteur voulue : Hambourg, Brunswick, Bochum, Duisboug, Gelsenkirchen, ...et Munich.
Heureusement que la finale St-Etienne-Bayern a été joué à Glascow. Sans quoi on reparlerait sérieusement du fameux tir de la tête de Santini sur la barre de Maier.
Au fait, si l'on mesurait tous les buts en France ?



Le Kaiser rejoint le roi

C'est plus qu'un scandale : une bombe de plusieurs mégatones, un raz-de-marée planétaire ; en un mot c'est...cosmogonal. Franz BECKENBAUER, ayant, l'air innocent, vendu récemment sa villa de la banlieue résidentielle munichoise quelque chose comme 360 millions AF (un petit pied à terre) s'en est allé signer un contrat à... Devinez où ? Pas dans un club sérieux comme le Bayern, M'Gladbach...ou même St Etienne. Mais à New-York, chez ces iconoclastes qui appellent « football » un jeu qui se pratique avec un ballon ovale. Chez les « saltimbanques » du Cosmos, avec un patron (Warner Bros) qui « fait » dans le cinéma. Et toute la bonne société ouest-allemande de s'indigner : le sage, le sérieux, la parfaite image de marque Beckenbauer a trahi les siens.
Les siens ? Le « Kaiser », en rejoignant le Roi Pelé, rappelle que les siens sont des footballeurs. Et des professionnels. Et que, tant qu'à être un « produit », il préfère être payé cher. Celà dit, on souhaite voir jouer bientôt côte à côte les deux plus grands joueurs des 20 dernières années. Amen.

ON DIT QUE...

CRUYFF a prolongé d'un an son contrat avec le F.C. Barcelone pour 430 millions AF. Il déclare qu'il arrêtera le football en 1978.
L'entraineur Rinus MICHELS reste aussi au F.C.B. (100 millions AF seulement).
SIMONSEN reste à Borussia M.C. pour 2 ans.
BONHOF qui devait aller à Valence reste aussi au Borussia. Sans doute la conséquence de la Coupe d'Europe. Il serait aussi sollicité par le N.Y. Cosmos.
Marc BERDOLL, qui n'a pas réussi à Sarrebruck reviendrait en France. A l'O.M. ?
KEEGAN intéressait beaucoup le Real. Il intéresse aussi maintenant le Bayern.

L'international allemand KAPPELLMANN voudrait bien en France. Monaco lui plairait assez.
NEESKENS enfin reste aussi à Barcelone avec son ami CRUYFF. Pour 140 millions. Un tiers de CRUYFF.

(à suivre...)

A VOT' BON COEUR

Le club ouest-allemand de Brunswick n'est pas aussi célèbre que le Bayern ou le Borussia, mais celà ne l'empêche pas d'être un très sérieux candidat au titre de champion de la Bundesliga. Les dirigeants veulent frapper un grand coup et se renforcer pour l'an prochain. Pour celà, ils ont décidé de s'offrir Paul BREITNER, actuellement au Real Madrid. Mais voilà: le barbu et chevelu Paul « vaut » actuellement 320 millions d'AF. Qu'à celà ne tienne : on a ouvert une souscription parmi les supporters en leur disant à peu près (mais très poliment) : « Vous voulez BREITNER dans votre équipe et sur votre stade ? Alors participez aux frais » *Et bien, pour l'instant, on a déjà recueilli 70 millions AF !*
M. Hechter, qui voulait se payer Paolo CESAR, PLATINI, TRESOR et BIANCHI (entre autres) peut toujours essayer la recette. Si l'on peut dire.

Le plus mauvais gardien de but du monde

On n'a pas vérifié de très près, mais nous lui avons quand même décerné le titre, car il est peu probable que quelqu'un ait pu faire « mieux » dans un autre coin du monde. Il se nomme Jimmy Tailor, et il garde les buts de l'équipe junior de Reading, en Angleterre, une équipe de copains qui ne sont pas encore de grands experts en matière de football. En 27 rencontres, Jimmy a encaissé 456 buts, soit en moyenne de plus de 17 buts par match.
D'aucuns pourraient désespérer et abandonner un poste aussi ingrat. Le jeune Tailor n'est pas de ceux-là puisqu'il a déclaré à nos confrères britanniques : « *Toutes ces expériences m'ont beaucoup appris. Je crois que je vais progresser* ». Il a de la marge.

mondial

LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL

JEUX

Onze prénoms de 11 joueurs célèbres de foot sont disposés en lignes horizontales dans la grille du haut. Ils se lisent dans le sens des petites flèches numérotées. Mais ces onze prénoms sont codés c'est-à-dire que les lettres qui les composent sont remplacées par des ballons de couleurs. Chaque couleur est toujours la même lettre de l'alphabet.

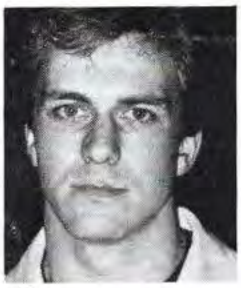
Pour gagner il faut réussir à découvrir ces onze prénoms et à les inscrire dans la grille muette, formée de petits cercles, placés en bas de la page, disposés comme le sont les ballons.

Si les prénoms sont exacts et bien placés vous allez pouvoir lire, dans la colonne verticale marquée par une grosse flèche. de haut en bas le **nom** d'un douzième joueur de foot célèbre.

Pour vous aider nous vous présentons, autour de la grille les photos des onze joueurs en cause. Le 12ème quel est-il ?

Les numéros des photos correspondent aux chiffres des lignes des grilles.

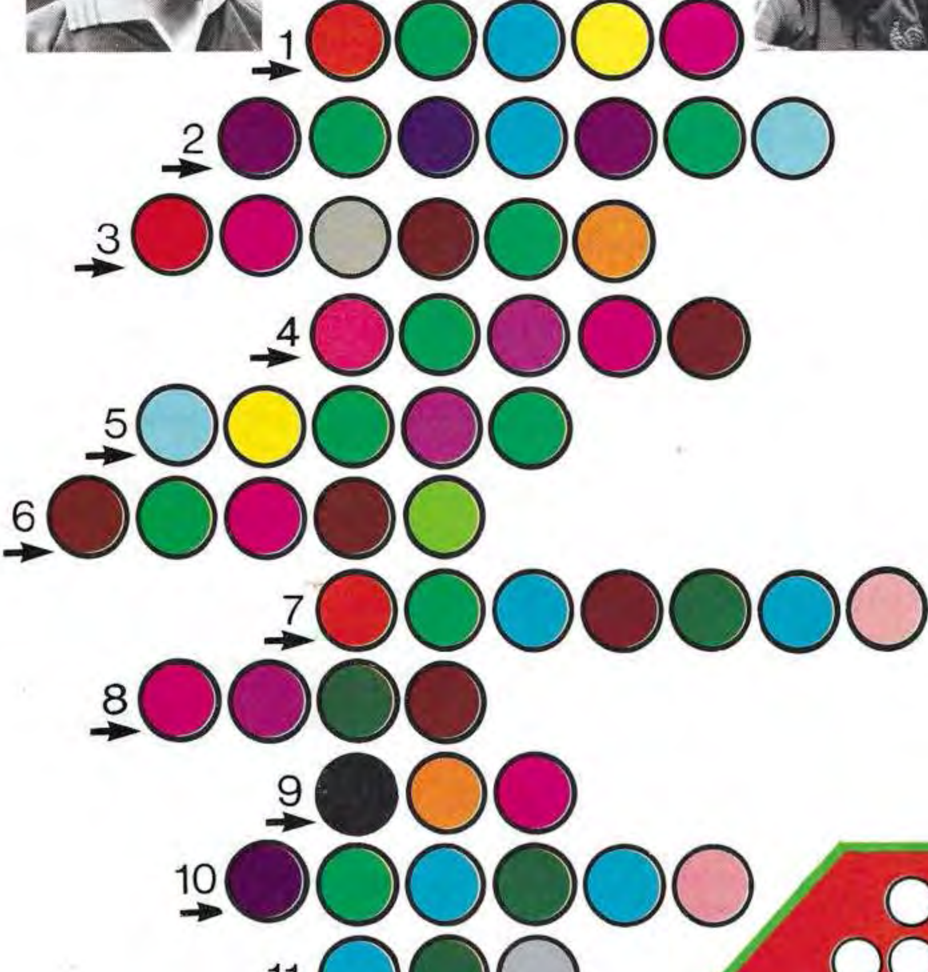
4



6

5

3



7

2

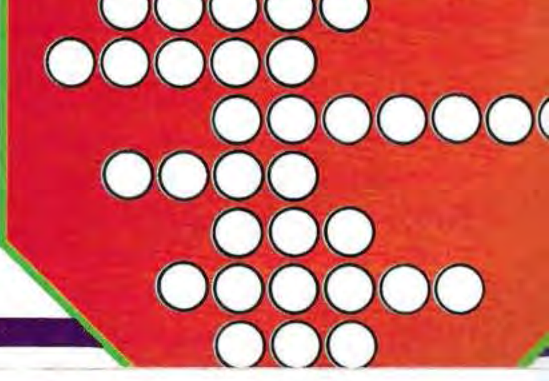
8

9

LE 12ème ⬆ *JOUEUR*

10

11



SOLUTION P.74

LES LADA. ON LES VOIT PARTOUT.

Au coin du plus petit chemin creux, tout au long de la plus longue des autoroutes ; au cœur de l'hiver comme au plein de l'été ; où que vous soyez, quels que soient le temps ou les conditions, vous verrez une Lada. Les Lada, c'est bien simple, on les voit partout. Et si on les voit partout, c'est qu'il y a de bonnes raisons à cela.

D'abord, les Lada, ce sont "des dures faites pour durer". Alors elles durent. Même si elles ont 4 ans et plus de 100.000 kilomètres, vous les retrouverez un jour ou l'autre sur votre chemin.

Ensuite, comme les Lada ont su mériter une solide réputation de robustesse et que leur prix a su rester plus que raisonnable, le résultat est que de plus en plus de Lada font de plus en plus d'automobilistes heureux.

Enfin, il y a maintenant en France, plus de deux cent cinquante concessionnaires ou agents Lada pour maintenir en pleine forme toutes ces robustes Lada.

Alors, n'attendez plus, allez vite faire connaissance avec les Lada 77. Elles sont plus robustes que jamais, encore plus confortables et toujours aussi raisonnables : pas plus de 16 520 F*, pour une Lada 1200 par exemple.

Les Lada, on les voit partout... et ce n'est pas fini !

**(plus 830 F de frais de transport et mise à disposition)*

250 CONCESSIONNAIRES EN FRANCE.
IMPORTATEUR LADA EXCLUSIF POUR LA FRANCE : ETS JACQUES POCH,
5, RUE JEAN JAURÈS - 95872 BEZONS - TEL 982.09.71.

Lada. Une solide réputation bien méritée.

LADA
LES DURES FAITES POUR DURER

INCROYABLE 59 F (+ 6 F de Frais d'envoi en recommandé)

REGARDEZ CE QU'ELLE SAIT FAIRE !

CALCULATRICE UNICO R 846.

8 chiffres, 8 fonctions : addition, soustraction, multiplication, division, pourcentage, mémoire complète, 4 touches cumul ou soustraction dans la mémoire, rappel de son contenu, affichage et effacement. Virgule flottante, multiplicateur constant, touches de correction partielle et d'effacement général. Alimentation : 1 pile 9 V ou cordon secteur. Livrée avec housse et notice, sans pile ni cordon secteur (livrés en option).

EN OPTION AU CHOIX :

La calculatrice UNICO R 846 fonctionne indifféremment sur pile (5 F) ou cordon secteur 220 V (34 F). Indiquez bien votre choix dans le bon de commande.

GARANTIE TOTALE 1 AN

Pièces et main-d'œuvre (sauf pile).

La calculatrice UNICO R 846 vous est envoyée en recommandé. Si, par extraordinaire, elle présentait un quelconque défaut de fonctionnement, elle vous serait immédiatement échangée. Service après-vente assuré après 1 an.

BON DE COMMANDE

à retourner à GOLDY Bijouterie
14, rue de l'Horloge - 27002 EVREUX

Oui, envoyez-moi par retour la calculatrice UNICO R 846. Je choisis l'option (cochez ☐).

☐ Calculatrice + pile : 59 F + 5 F + 6 F frais d'envoi = 70 F
☐ Calculatrice + cordon secteur : 59 F + 34 F + 6 F frais d'envoi = 99 F
☐ Calculatrice + pile + cordon : 59 F + 34 F + 5 F + 6 F frais d'envoi = 104 F
☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou CCP ou mandat-lettre à l'ordre de GOLDY
☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement.

Nota : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre remboursement.

Nom ____________

Prénom ____________

N° ______ Rue ____________

____

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville ____________

____________ CM

JE DIALOGUE

Je tiens à vous féliciter pour la valeur de vos articles, vos photos, vos « portraits parallèles » qui sont à mon avis la meilleure comparaison que vous puissiez faire pour nous, lecteurs et téléspectateurs.

Je voudrais savoir quels sont les joueurs français qui ont les plus gros salaires et quels sont-ils ?

Claude Joël Langlois
75006 Paris

REPONSE : Les accords Groupement UNFP prévoient des salaires maximums de 12 000 F par mois. Mais il y a des dérogations et il est impossible de savoir quels sont les plus gros salaires.

Après avoir fait le voyage de Dublin, je tiens à vous donner mes impressions. Mais tout d'abord, je remercie « Mondial » pour tout ce que vous avez fait, l'avion, le stade, l'autocar pour la visite de la ville.

J'ai été très satisfait de participer au voyage organisé par une revue formidable « Mondial ». J'espère qu'il y aura d'autres concours.

Si j'ai été déçu par le résultat de l'équipe de France, j'espère qu'elle se rattrapera contre la Bulgarie. Mais j'ai trouvé le groupe sympathique et l'ambiance bonne avec les journalistes et nos accompagnateurs. Donc, vive Mondial et merci pour tout.

Alain Apelbaum
75015 Paris

Tout d'abord, je voudrais vous dire que « Mondial » est vraiment formidable. Voilà une revue consacrée au vrai football et au football mondial, s'il vous plait. Vos rubriques sont extras, surtout les « portraits paralleles un « footballeur, un homme », etc...

Des critiques cependant. Dans le numéro 3, il n'y a pas de « photo insolite ». En ce qui concerne les posters, je les préfère peints. Alors, pour contenter tout le monde, je vous propose d'en mettre un, peint d'un côté et une photographie de l'autre.

Léon Guyen
75010 Paris

REPONSE : Merci pour vos suggestions. Vous avez en partie satisfaction dans ce numéro.

MONDIAL vous invite
les 14 et 15 mai 1977
à la Fête de Paris-La Villette (Métro Pte de Pantin). Il y organise avec le Paris-Saint-Germain et le Red Star de Saint-Ouen, un concours du jeune footballeur, doté de nombreux lots. Mustaphe DALHEB dialoguera avec le public et offrira des dédicaces.

Félicitations pour votre mensuel de football international qui démarre bien.

A chaque fois que vous traitez le football national d'un pays, pourquoi ne pas communiquer la liste des clubs opérant dans le championnat avec l'effectif.

Jean-Louis Gallon
89100 Sens

Un nouveau magazine de football parmi tant d'autres est né, *Mondial*. J'avoue que j'ai surtout acheté le n° 2 pour le poster de Platini. Enfin une idée intéressante.

Mais je me suis aperçu que *Mondial* avait quelque chose de plus, la passion. On sent que vos reporters aiment vraiment ce beau sport. Les photos et les textes sont très vivants.

Longue vie à *Mondial*.

Michel Rivier
43000 Le Puy

Bravo pour *Mondial*, mensuel varié, plaisant et agréable à lire. D'autant que les photos sont superbes.

J'ai tellement lu et relu les trois premiers numéros de *Mondial* qu'il serait dommage de les abîmer.

Ferez-vous bientôt des reliures.

José Darmon
93150 Blanc-Mesnil

REPONSE : Nous vous préviendrons dans Mondial, *mais vous aurez bientôt satisfaction pour les reliures.*

Je trouve *Mondial* très réussi. Mes rubriques préférées sont « Portraits parallèles », « L'aventure au coin des bois », « Un footballeur, un homme » et « Je dialogue ». Tu es le magazine le plus complet.

Je voudrais poser une question : depuis quand Amisse est à Nantes et quel est le palmarès de Nantes depuis 1943.

Laurent Sodini
92700 Colombes

REPONSE : Amisse a été formé au club, il est à Nantes depuis 1966. Le FCN a été champion de France en 1965-66 et en 1972-73 et finaliste de la Coupe en 1965, 1966 et 1973.

SOLUTION DU JEU DE LA PAGE 72

BERTI
GEORGES
MICHEL
KEVIN
STEVE
HEINZ
BERNARD
IVAN
ULI
GERARD
RAY

Donnez des forces au lait du matin.

Ovomaltine contient des sucres, du malt d'orge, du cacao, du lait et du soja.

Les enfants en ont besoin pour apprendre, pour jouer, pour grandir.

Mettez Ovomaltine dans leur lait du matin.

Montreal 1976
FOURNISSEUR OFFICIEL
Ovomaltine
DES JEUX OLYMPIQUES 1976

TBWA

RECHERCHE DE CORRESPONDANTS

HAMOUDA Djamal, 7, rue Elie de Beaumont, Alger (Algérie), 20 ans, désire correspondant (e)s de tous les coins du monde.

LAUNAY Sylvie, 366, route de Sablé Rouillon, 72700 Alonnes, 15 ans, désire correspondre avec des supportrices de l'AS Nancy.

DUPUY Thierry, 10, rue Claude Delvincourt, 95200 Sarcelles, cherche correspondante aimant P.S.G., Saint-Etienne et habitant la région parisienne.

DIENNE Dany, Foyer des Jeunes Travailleurs, avenue de Picardie 80000 - Amiens, recherche correspondant supporter de Saint-Etienne.

AMIR Nourreddine, Centre de formation des journalistes, Place de Bourgogne-Agdal, Rabat (Maroc) cherche correspondant (e)s lecteurs de Mondial.

ELARIF Hassan, 2, rue Caillaux, Casablanca (Maroc) 15 ans, désire correspondre avec lecteur de Mondial de son âge.

TEINTURIER Sabine, 15, rue Louis Joblot, 55000 Bar-le-Duc (13 ans) recherche un(e) correspondant(e) de Saint-Etienne.

MULLER Jean-Daniel, 1, route de la Fonderie, 1700 Fribourg (Suisse) 15 ans, cherche correspondante de n'importe quel pays.

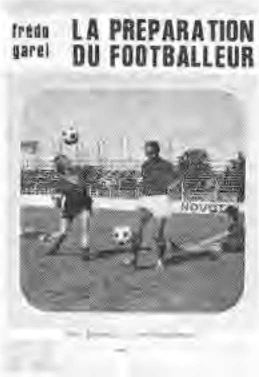
SZEWCZYK Sylvie, 5, rue Courbet, 59770, Marly-les-Valenciennes (16 ans) recherche correspondant allemand (16-17 ans) de Haute-Bavière écrivant français.

JORANDON Philippe, Marcy-de-Precy, 18140 Sancergues (15 ans), recherche correspondant de Saint-Etienne, Nancy ou Amsterdam.

VITIELLO Jérôme, 4, rue Cavendish, 06100 Nice (13 ans) cherche correspondant.

MARLIERE Christophe, les Chartreux Tour A1N° 28, 03000 Moulins, recherche un ou une correspondante (au moins 13 ans) habitant Saint-Etienne ou Nantes.

Tout le football, en 2 volumes :



- Technique
- Jeu
- Entraînement

- 310 pages
- 355 figures

- **Prix : 33,50 F**

- Plans d'entraînement
- L'école de football
- 250 séances d'entraînement

- 300 pages
- 250 figures

- **Prix : 36,00 F**

Chez votre libraire, ou par correspondance
(ajouter 8,80 F pour les frais d'envoi)

Editions AMPHORA S.A., 14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS

INCROYABLE ! 132 F (+ frais d'envoi) LA MONTRE QUARTZ TEXAS 5 FONCTIONS

Montre quartz TEXAS grandeur nature

- **Heures**
- **Minutes**
- **Secondes**
- **Mois**
- **Jour**

GARANTIE SUPPLEMENTAIRE
Si par extraordinaire dans les 10 jours après réception vous n'étiez pas satisfait de votre TEXAS, il vous suffirait de nous la retourner et vous serez immédiatement remboursé.

Il fallait les moyens techniques et financiers de la TEXAS INSTRUMENTS (un des leaders mondiaux de l'électronique) pour proposer une montre à quartz de qualité, garantie, à un prix pareil. Après avoir révolutionné le marché de la machine à calculer, TEXAS INSTRUMENTS s'attaque à celui de la montre : Jugez vous-même du résultat.

Cette montre a d'ailleurs déjà remporté un énorme succès en France. Plusieurs dizaines de milliers de Français l'ont déjà achetée. Profitez vous aussi de l'inégalable précision des montres à quartz. Retournez aujourd'hui-même le bon ci-dessous, vous serez servi par retour, à domicile. Une montre à quartz de qualité, garantie, pour 132 F

GARANTIE 1 AN

Pièces et main-d'œuvre

Chaque montre TEXAS 5 FONCTIONS est livrée sous écrin accompagnée de son certificat de garantie.
Vous bénéficiez de la garantie et du service après-vente d'une grande marque (sauf les piles).

AUCUN RISQUE

UNE MONTRE QUARTZ DE GRANDE MARQUE 5 FONCTIONS GARANTIE 1 AN

POUR 132 F SEULEMENT

BON DE COMMANDE

à retourner à GOLDY bijouterie, 14, rue de l'Horloge, 27002 Evreux.

OUI, envoyez-moi par retour la montre TEXAS 5 FONCTIONS.

☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou CCP ou mandat-lettre à l'ordre de GOLDY.

☐ 132 F (+ 5 F de frais d'envoi).

☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

Nota : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre remboursement.

Nom ______________________

Prénom ______________________

N° _____ Rue ______________________

____

Code Postal ☐☐☐☐☐

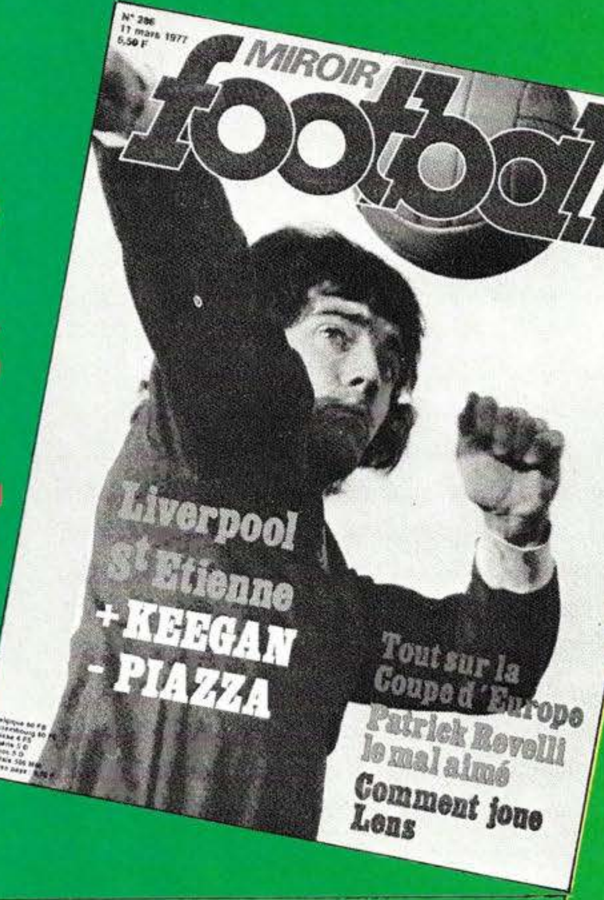
Ville ______________________

______________________ Q.M

NOUVELLE FORMULE
2 vendredi par mois

MIROIR football

le magazine des connaisseurs et du débat



Je désire souscrire à un abonnement

12 numéros de Miroir du Football au prix de
65 F (soit 13 F d'économie) pour la France - **80 F** pour l'étranger
somme réglée par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Editions Miroir Sprint

NOM ____________ PRENOM ____________ AGE ______

ADRESSE ____________________________

CODE POSTAL ____________ VILLE ____________

A découper et à retourner avec le règlement
aux Editions Miroir Sptiny
10, rue des Pyramides, 75001 Paris.

SIGNATURE

ROME
25 MAI

LA FINALE D

Trente-deux clubs champions de leur pays étaient au départ de la Coupe d'Europe, le 14 septembre 1976. Après une compétition passionnante, ils ne sont plus que deux pour la grande finale du 25 mai 1977 à Rome. « Mondial » vous présente leurs atouts.

BORUSSIA M'GLADBACH
RAINER BONHOF

ES CHAMPIONS
LIVERPOOL F.C.
STEVE HEIGHWAY

David FAIRCLOUGH, que les Stéphanois et leurs supporters n'ont pas oublié (qui feinte ici Chapuisat), est surnommé « Super-sub » (super-substitut ou super-remplaçant). C'est l'arme du dernier quart d'heure.

Kevin KEEGAN, qui vient ici de déborder le Zurichois WELLER, est l'âme ô combien active de Liverpool et son joueur le plus spectaculaire.

LES PARIS DE LIVERPOOL

La valeur du football britannique n'est plus à prouver depuis longtemps, certes, mais bien des supporters anglais ont été soulagés en constatant qu'une de leurs équipes accédait cette saison à la finale des clubs champions. Dame, avec les revers cuisants essuyés par l'équipe nationale devant l'Italie puis la Hollande dans le temple de Wembley, il fallait au moins une telle consolation aux footballeurs d'Outre-Manche pour espérer garder une place privilégiée dans le concert mondial. C'est donc investis d'une véritable mission de sauvegarde de l'honneur national que les hommes de Bob Paiseley, l'entraîneur, rentreront sur le terrain le 25 mai pour effacer l'injuste défaite concédée par Leeds il y a deux ans face au Bayern de Munich. Contrairement à M'Gladbach, Liverpool a tiré cette saison un calendrier européen relativement facile puisque les deux premières rencontres furent de simples formalités contre Cruisaders (Irlande du Nord) et Trabzonspor (Turquie). Seul Saint-Etienne donna du fil à retordre aux « Reds » mais à cette occasion les partenaires de Keegan montrèrent qu'ils s'accommodaient aussi des gros morceaux.
Qu'en sera-t-il de l'obstacle allemand ? Beaucoup craignent que les Anglais ne se ressentent de la débauche d'efforts qu'ils ont fournis depuis le début de la présente saison. Peut-on courir impunément trois lièvres à la fois, le championnat et la Cup ainsi que la Coupe d'Europe, telle est en effet la clef du mystère que pose encore Liverpool ?
Il est à noter que la saison dernière le problème avait été résolu aux deux tiers puisque Liverpool avait emporté et le championnat et la Coupe de l'UEFA. Gageons que Bob Paisley signerait tout de suite pour la reconduction de tels résultats cette année, quitte à sacrifier la Cup !
Télévisé, magnétoscopé, disséqué par la France entière à l'occasion de ses trois derniers matches de Coupe d'Europe, Liverpool n'a plus de secrets pour personne. Tout le monde connaît maintenant l'allure ondoyante de Kevin Keegan, le meneur de jeu de l'équipe anglaise, alors que les débordements de l'Irlandais Heighway, qui a rencontré quatre fois les Français en six mois, n'ont plus à être décrits aux spectateurs français. Quant à la chevelure rougeoyante du rouquin Fairclough elle doit encore hanter les nuits de bon nombres de supporters de l'AS Saint-Etienne.
C'est pourtant de ces trois hommes que viendra essentiellement le danger pour les Allemands sur la pelouse de Rome. Keegan, à qui l'on prête des bruits de transfert au Real Madrid aura sûrement à cœur de prouver qu'il s'est battu pour son club jusqu'à la dernière minute. Et qui plus est, une victoire de son club ne pourrait que faire monter des enchères déjà fiévreuses.
Le seul point sur lequel on peut rester réservé concerne la manière de jouer un peu uniforme de Liverpool. Une chose est certaine, les Anglais ne sont pas moins armés que les Allemands. Ils récitent peut-être leur partition sans génie, mais ont le mérite de la connaître par cœur. Cette monotonie trompera-t-elle les joueurs de Düsseldorf ?
Il est bien difficile de répondre à cette question, la seule réponse étant celle que nous fournirons les deux équipes le 25 mai sur le stade olympique.

J. J.-V.

LIVERPOOL EN BREF

Fondé en 1892
Stade d'Anfield Road
(56 000 places).
Champion en 1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976.
Vainqueur de la Coupe U.E.F.A. en 1972 et 1976.
Entraîneur : Bob Paiseley depuis 1974. Joueur à Liverppol de 1939 à 1956.
A éliminé en Coupe d'Europe :
— Cruisaders : 2-0, 5-0
— Trabzonspor : 0-1, 3-0
— Saint-Etienne : 0-1, 3-1
— Zurich : 1-3, 3-0

LES REVANCHES DE M'GLADBACH

Quand ils pénétreront sur la pelouse du Stade Olympique de Rome, le 25 mai prochain, les Allemands de Borussia M'Gladbach mettront enfin un terme à une incroyable série d'injustices en Coupe d'Europe des Champions. Déjà champions d'Allemagne en 1975, les hommes de Udo Lattek ont en effet échoué dans cette compétition dont ils partaient les grands favoris. Dans ces conditions, on comprend mieux les explosions de joie de Vogts et de ses camarades à l'issue du match contre Kiev.

Et pourtant, cette saison encore, Borussia ne fut pas épargné par la malchance. Le plus important fut l'opération du ménisque d'Heynckes qui contraignit le club à se passer de ses services pendant quatre mois. Quatre mois pendant lesquels le travail et l'obstination durent remplacer les coups de patte de génie de cet attaquant incroyablement rapide.

Jupp Heynckes, les Anglais le connaissent d'ailleurs très bien, puisqu'en 1973, alors que les deux équipes se retrouvaient en finale de la Coupe UEFA, il avait marqué deux buts en dix minutes à Clemence. Lorsqu'on rappelle cette anecdote à Lattek, (l'entraîneur qui, à cette époque était encore au Bayern de Munich), cela ne suffit pas à le décontracter.

M' GLADBACH EN BREF

Fondé en 1900
Stade de Boekelbergstadion (35 000 places). Joue ses matches de Coupe d'Europe au Rheinstadion de Dusseldorf (65 000 places.
Champion de RFA en 1970, 1971, 1975 et 1976.
Vainqueur de la Coupe U.E.F.A. en 1975.
Entraîneur : Udo Lattek depuis 1975.
A éliminé en Coupe d'Europe:
— Austria Vienne : 0-1, 3-0
— Torino : 2-1, 0-0
— F.C. Bruges : 2-2, 1-0
— Kiev : 0-1, 2-0

« *Non seulement M'Gladbach avait perdu cette finale sur l'ensemble des deux matches, mais Keegan lui aussi, avait fait un numéro en marquant deux buts à Kleff.*

Pourtant, si l'on en croit l'entraîneur de Borussia c'est surtout Heighway qui aura les faveurs des défenseurs allemands. On ne peut pas faire la « Une » de l'actualité du football pendant trois mois en gagnant sur tous les fronts et ensuite s'étonner d'avoir droit à un régime spécial. C'est donc à Berti Vogts que sera confiée la surveillance du petit ailier irlandais. Après Cruyff et Blokhine pour ne citer que les plus connus, le « Bouledogue » (comme on l'appelle) espère bien prendre la mesure du nouveau héros de Liverpool. Deux autres anciens, Bonhof et Wimmer retrouveront les Anglais comme en 1973. Le blond Bonhof, à l'élégance jamais démentie s'occupera quant à lui de Keegan, un des « Monsieur Football » de la saison. Gageons pourtant que cette tâche ne l'empêchera pas d'effectuer quelques-unes de ces montées offensives dont il a le secret. Pour percer la défense dirigée par l'impressionnant Clémence, les Allemands compteront sur la nouvelle idole, Simonsen. Depuis qu'il a renouvelé son contrat pour deux ans avec Borussia (alors qu'il était fortement question de son départ), le Danois fait feu des quatre fers. A l'aller comme au retour, il a constitué un danger permanent pour la défense soviétique et l'accession de son équipe en finale des champions doit lui faire oublier l'amertume qu'il ressent de ne pas avoir rejoint son camarade Jensen (ex M'Gladbach) au Real Madrid.

Citons encore Wittkamp, qui a eu le mérite de marquer le second but contre Kiev ou Stielike que Beckenbauer désigne comme son successeur à la tête de l'équipe d'Allemagne. Autant d'atouts qui donneront peut-être à Lattek un nouveau titre européen, mais sous d'autres couleurs que celles du Bayern... Il y a des entraîneurs qui sentent venir le vent !

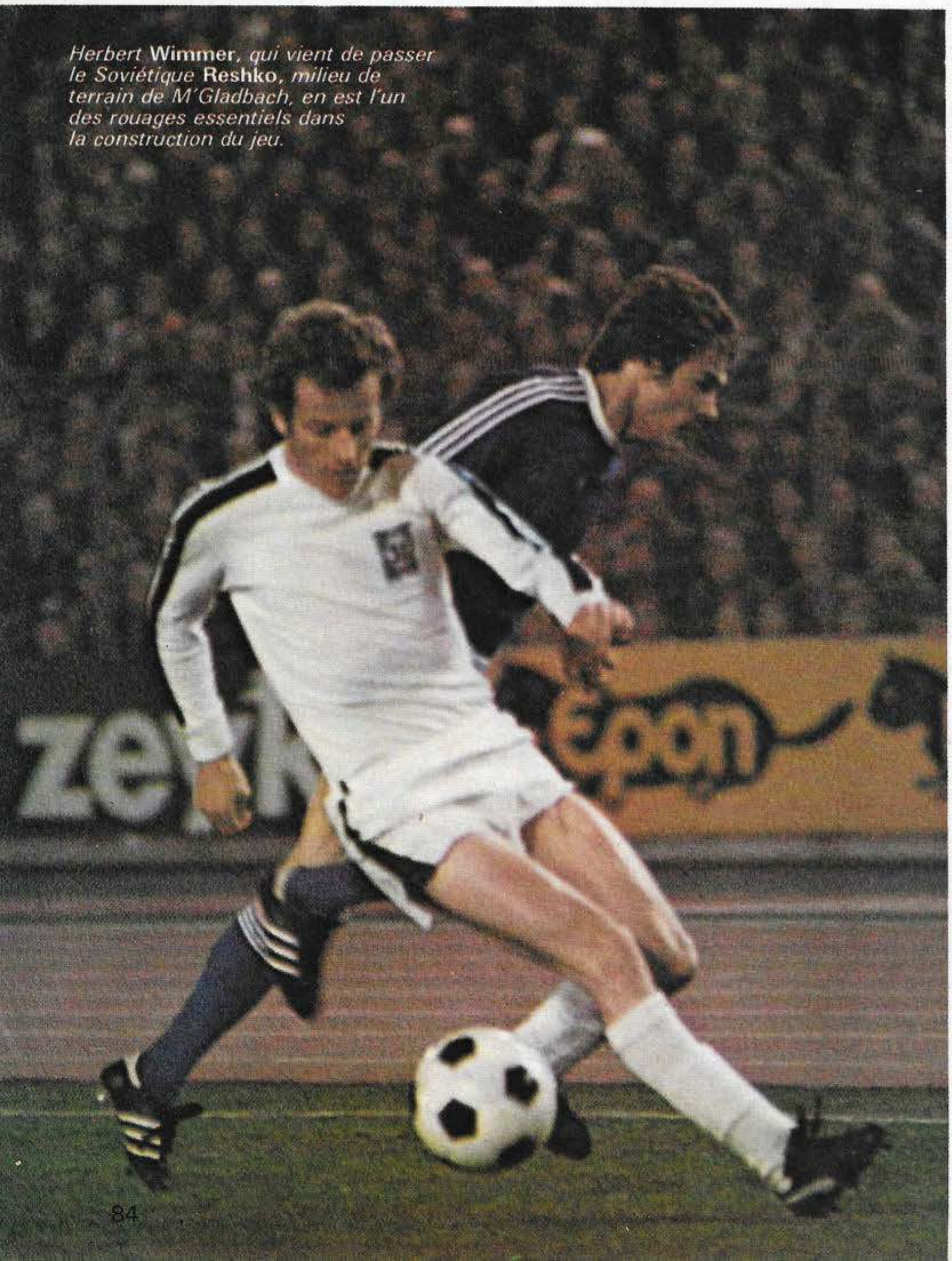
J.J.V.

Alan SIMONSEN, le petit international danois, « creva » l'écran lors du match contre Kiev (ici BURJAK). Il sera certainement encore en vedette le 25 mai. Il vient de signer un nouveau contrat pour B.M'G.

Berti VOGTS, le meilleur arrière européen, est l'homme des duels au sommet. Après CRUYFF, lors de la Coupe du Monde et ici Oleg BLOKHINE, il sera chargé, à Rome, de Steve HEIGHWAY.

M'GLADBACH

Hans-Jurgen Wittkamp qualifia son équipe par un but qui étonna des millions de télespectateurs. Il méritait bien l'accolade de son excellent gardien Wolfgang Kneib.



Herbert **Wimmer**, *qui vient de passer le Soviétique* **Reshko**, *milieu de terrain de M'Gladbach, en est l'un des rouages essentiels dans la construction du jeu.*

Herbert **Heidenreich** *remplaçait* **Heinkes**, *blessé. Il fut l'un des plus brillants acteurs de la demi-finale. On le voit ici irrégulièrement contré par* **Fomienko** *tandis que* **Resko** *s'oppose au tir.*

Une tête superbe de Rainer **Bonhof**, devant son équipier **Wittkamp** et les Ukrainiens **Konkov** et **Fomienko**. Avant d'aller jouer à Valence, **Bonhof** aimerait bien gagner la Coupe d'Europe.

les finalistes passés au crible

	TACTIQUE		TECHNIQUE INDIVIDUELLE		JEU COLLECTIF	
Jean-Michel LARQUE Capitaine de l'A.S. Saint-Etienne	L'occupation du terrain est bonne. La défense pratique plus par zone, mais les joueurs se replient nombreux. L'attaque compte trop sur Keegan. 7,5	La défense est stricte avec un marquage individuel sévère. Moins de joueurs sont capables de défendre mais les départs offensifs sont plus nets. 7,5	La base est très solide avec les points forts du football anglais: frappe, jeu de tête, etc... même si les joueurs ne sont pas tous très brillants. 7	Les joueurs sont brillants dans le maniement du ballon. Leur pouvoir d'accélération est grand avec Bonhof, Simonsen, Stielike. 7,5	Il est trop tributaire des joueurs de base, Keegan et Kennedy. 7	Les automa tismes sont trè au point. Il es plus brillant e plus solide. 8,5
Gabet CHAPUISAT Libéro de Zurich et de l'Equipe de Suisse	Liverpool est une équipe très bien organisée dans toutes ses lignes. 9	On n'arrive pas en finale de la Coupe d'Europe sans être excellent dans ce domaine. 9	Mis à part Keegan, les autres joueurs sont bons, mais sans être très brillants. 7	Les Allemands ont sans doute plus de brio. 7	Liverpool n'a quasiment pas de point faible. L'équipe fait corps. 9	Les Allemands seront bien prépa rés. 8
Michel HIDALGO Directeur des Equipes de France	Son jeu est classique avec des joueurs sortant de l'ordinaire et apportant une grande offensive, comme Keegan et Heighway. 8	Il y a un peu moins de classicisme. Les joueurs sortent plus de leur zone. Leur football a plus de vie. 7,5	A ce niveau, tout se tient. Liverpool a des possibilités dans tous les domaines. 7	Le milieu avec Bonhof, donne une dimension supplémentaire. 7	Pour la même raison, Liverpool compte sur les solistes. Son jeu s'en ressent. 7	C'est un point for de l'équipe. Il es brillant. 8
Yvan CURKOVIC Gardien de but de l'A.S. Saint-Etienne	Elle ne plait pas, elle est typiquement anglaise avec ses balles longues, son gain de temps et l'énervement de l'adversaire. Elle n'impressionne pas. 6	Son style de contre-attaque fait qu'elle gagne difficilement à domicile. Mais quelle habileté. 9	Dans la tradition anglaise, c'est une école de joueurs exceptionnels (amorti, précision, frappe de balle, tir, jeu de tête). Mais où est l'imagination ? 8	Les joueurs sont plus près les uns des autres. L'équipe est bien armée. Elle est plus mobile. 8	Toutes les équipes anglaises jouent collectivement. C'est le point fort. 9	Le football alle mand va jusqu'au bout de ses possi bilités. 8
	7,62	8,62	7,25	7,37	8	8,12

LIVERPOOL M'GLADBACH

CONDITION PHYSIQUE		EFFICACITE		CHANCES		MOYENNES	
L'équipe anglaise est toujours au point. Liverpool sera sans doute moins marqué. 8	L'équipe est bien préparée. Mais ses matches contre Kiev l'auront marquée. D'ailleurs i y a beaucoup de blessés. 7	Liverpool est bien pourvu de ce côté là avec Heighway, Fairclough, Keegan, **Case**, Kennedy. C'est le point fort. 8	Si Heynckes n'est pas là, elle sera réduite, on comptera sur les coups-francs de Bonhof ou un but de Simonsen. 7	Les Anglais sont actuellement euphoriques. Ils font une saison exceptionnelle. Ce sera peut être l'élément qui fera basculer le match. 5,5	La présence de Heynckes peut changer certaines choses, mais Borusia n'a pas la même euphorie. 4,5	7,16	7
Sur ce plan là, les Anglais sont toujours imbattables. 10	L'équipe a des difficultés pour marquer des buts depuis pas mal de temps. 9	Avec Keegan et Heighway, les Anglais ont des possibilités supérieures. 9	Les chances sont peut être un peu inférieures. 7	A ce niveau là, elles sont égales. Mais avec Keegan, Liverpool peut s'en sortir. 6	L'équipe allemande a de fortes personnalités. Elle est moins soudée que Liverpool. 5	8,33	7,5
Le championnat anglais est très éprouvant. On arrive en fin de saison. 7	Les joueurs allemands sont toujours en très grande condition. 8	Liverpool avec Keegan, Heighway et Toshack a plus de possibilités sur toute la largeur du terrain. 8	L'absence d'Heynckes peut être un handicap. 7	Les Anglais sont au sommet du football. Ils arrivent en finale après une saison très chargée. 7,5	Le football allemand est tellement solide dans le fond. Il est toujours brillant quand il joue une finale. 8	7,41	7,83
C'est une arme redoutable chez les Anglais. 9	C'est une chose sans faille en Allemagne, un peu moins qu'en Angleterre. 8,5	Elle est plus efficace à domicile. A l'extérieur, elle essaie de garder le match nul. 8	L'équipe est plus efficace à l'extérieur, compte tenu de sa tactique. 8,5	Elle va se livrer comme Leeds contre le Bayern et s'exposer aux contres. Elle rentre dans la conception de son adversaire. 6	L'équipe va défendre et placer des contre-attaques. Sur un match, Liverpool ne pourra pas compter sur le retour. Le score sera ssez large. 9	7,66	8,5
8,75	8,12	8,25	7,[illegible]	6,25	6,[illegible]		

new york
cosmos
1975

NEW YORK COSMOS

le nouveau club de Beckenbauer

REYNOLDS
13
18
10

Une phase du champion américain qui voit Pelé, la vedette du New York Cosmos, se débarrasser de Reynolds, du club Rochester Lancers.

« Rien ne me résiste, je peux tout acheter ». Clive Toye, manager général du New York Cosmos n'y va pas par quatre chemins et n'explique pas autrement la venue de Beckenbauer dans son club après plusieurs mois de tractations. Manager général, président du club, cet ancien journaliste n'a pas hésité à débourser 5 millions de dollars pour faire venir Pelé alors 7 millions pour Beckenbauer... !

Reconquérir le titre

En posant le pied sur le sol américain, Kaiser Franz rejoindra à New York une déjà prestigieuse légion étrangère où l'on trouve, outre Pelé, six Anglais, trois Yougoslaves, deux Brésiliens, un Irlandais, un Italien, un Péruvien, un Sud-Africain, un Canadien, un Turc et un Allemand. Le 29 mai, revêtu du maillot vert, or et blanc frappé de l'insigne du Cosmos, il se rendra en Floride pour affronter l'équipe de Tampa Bay emmenée par Ronnie Harsh. Il devra ensuite sauter d'un avion à l'autre pour essayer d'emmener son nouveau club vers les quarts de finale de la League. Il faut savoir en effet que le championnat concerne également des équipes canadiennes et que c'est même Toronto, dont la vedette est Eusébio qui est champion en titre. Le « Soccer Bowl » qui est la phase finale du championnat permettra alors peut-être au New York Cosmos de reconquérir un titre qui lui échappe depuis 1972.

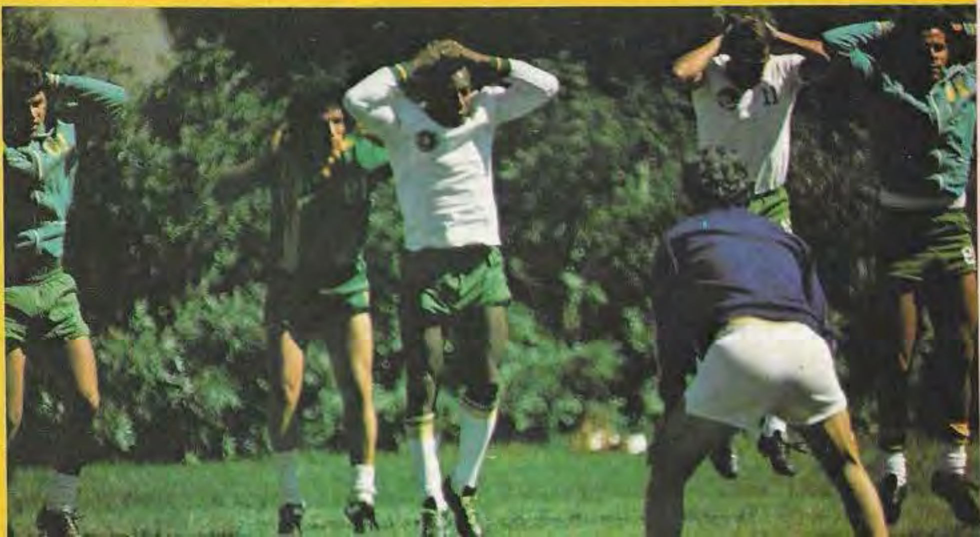
Un nouveau stade

Est-ce pour fêter l'arrivée d'un nouveau grand joueur comme Beckenbauer ? Toujours est-il que cette saison, le New York Cosmos disposera d'un nouveau stade, ultra moderne qui se trouve à une vingtaine de kilomètres du centre de New York. L'ancien stade ne contenait que 55 000 places ; celui-ci peut accueillir 75 000 spectateurs. Comme sur la plupart des stades américains, la pelouse est synthétique mais contrairement au Kingston de Seattle il n'est pas couvert. Franz devra alors habituer sa musculature à ces terrains artificiels dont Pelé et Chinaglia n'ont pas manqué de se plaindre lors de leurs débuts. Que l'on ne se trompe pas pourtant, le soccer n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements et la saison dernière le New York Cosmos n'a attiré que 18 00 spectateurs par match.

Lancement d'une star

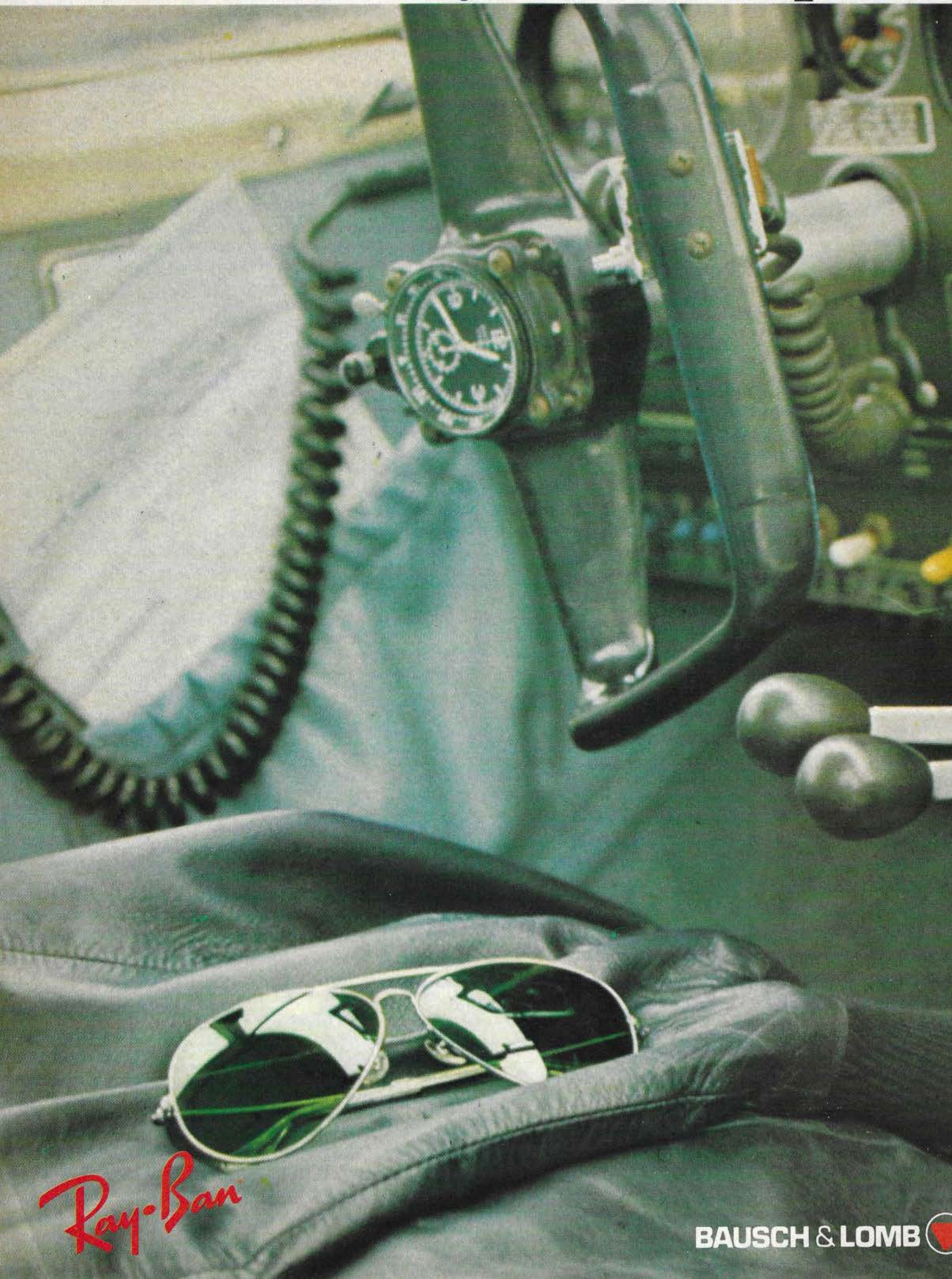
Clive Toye investit en prévision de l'avenir et nul doute que l'arrivée du grand Franz va donner un nouveau coup de fouet au soccer. Interviews, campagnes publicitaires savamment orchestrées, on peut être sûr que tout le grand jeu sera sorti pour lancer le nouveau « produit Beckenbauer » Pelé à son époque n'avait-il pas été présenté au Président Ford qui à cette occasion avait tapé dans un ballon rond pour la première fois de sa vie ? Et ne vient-il pas d'être présenté au nouveau président Carter ?
Alors, entre les fanfares, les majorettes, les lâchers de ballon, les séances de photo, les défilés avec les mascottes, Beckenbauer se consacrera au football. Des obligations qui agaceront peut-être ce pur sang des terrains mais au travers desquelles il ne pourra pas passer. Mais à en croire les Pelé, Chinaglia et autres Eusébio cette conquête de l'Ouest commencée par le ballon rond vaut bien ces quelques « sacrifices ».

Bientôt Beckenbauer rejoindra Pelé et Chinaglia pour suivre les séances d'entraînement dirigées par Julio Mazzei, le préparateur physique.



NEW YORK COSMOS

Portez des Ray-Ban : c'est sport.



voici les premiers lauréats du concours

allo mondial

qui assisteront à la finale de la Coupe de France avec mondial

- **ALEXANDRE Pascal (16 ans) 55, rue Bouillé Cartier 27380 Fleury-sur-Andelle**
- **M'GUEMA André(16 ans) 4, rue Samuel de Champlain 44300 Nantes**
- **MERLAY Pasca 9, rue Gaston Impair Villeneuve-la-Garenne 92390**
- **SCHWARZMANN Thierry 27, rue Robert de Flers Paris 15e**
- **LEDEZ Jean (22 ans) 8, rue Louis Fofois 62480 Le Portel**
- **MALHOUITRE Pascal La Chevauchée 52, rue Voltaire 91160 Longjumeau**

gagnent un sac de sport Pony

AGOSTINI Charles, 20200 Lupino Bastia
ANGLES Bruno Luxembourg (GD)
BADIA Jean-Claude 34500 Beziers Herault
BARBARAS Philippe 16800 Sochaux
BASQUET Dominique 50650 Hambye
BOTTE Corinne 02100 St-Quentin
BOUDALI Mohamed 31400 Toulouse
BRITEL Alain 01100 Oyonnax
BENARD Annie 41700 Contres
BONNARD Jean-Noël 42400 St-Chamond
BROSSE Marc 69500 Bron
BROSSEL Didier 29200 Brest
BUNISSET J.F. 13008 Marseille
BURNET Pascal 74380 Bonne-sur-Monoye
CALETTI Catherine 26420 La Chapelle-en-Vercors
CATHALA Jean-Louis 33140 Cadaujac
CAZENEUVE Jean-Claude 64130 Hauleon
CERON Jean-Marc 31370 Clermont-par-Rieuves
CHALEIX Danièle 42170 St-Rambert
CHENET Jean-Claude 42000 St-Etienne
CONCHE Bruno 19000 Tulle
COSTA Manuel 75017 Paris
COUVRANT Xavier 44600 St-Nazaire
CRABE Ghislaine 93300 Aubervilliers
CROUHENNEC Serge 38600 Fontaine
DALHAIS Erick 69006 Lyon
DELOBEL Daniel 62500 St-Omer
DEBUIRE Thierry 34000 Montpellier
DUPIEU Jean-Marc 47600 Nerac
FAYET Bernard 04100 Manosque
FILLOZ Valia 84200 Carpentras
FOURRE André 94230 Cachan
GALBOIS Régis 86000 Poitiers
GARCIA Antoine 111000 Narbonne
GARCIA Dolorés 111000 Narbonne
GUALTIERI Bruno 92700 Colombes
GUILBERT Jean-Pierre 13117 Lavera
GRAND Thierry 46000 Cahors
HAMZBOUIF Fadila 13016 Marseille
HERLEVENT Jean-Louis 29110 Concarneau
IMPERATO Eric 51100 Reims
KOKKINIDIS Vassili 38230 Pont-de-Cheruy
LACHELIER 78630 Orgeval
LALAUS Claude 83400 Hyères
LALOUX Bernard 62300 Lens
LANOT Christian 65100 Lourdes
LECARVIE François 29200 Brest
LEGUYADER Eric 22200 Guingamp
LONGCHAMP Bruno 80400 Ham
LORENZO Corinne 95500 Le Thilley
MAGNAT Patrice 45000 Orléans
MANGIN Frédéric 92200 Bagneux
MARTEL Eric 62000 Arras
MIGAUD Franck 44700 Corvault
MINUTI Roberto 1003 Lausanne Suisse
MIRILLI J.-Gille 20000 St-Jean Ajaccio
MARLON Frédéric 75013 Paris
MARCHAL Anne 55210 Hattonchatel
NACEF Nadia 16000 Angoulême
NACEF Armelle 16000 Angoulême
NAYROLLES Sylvain 91100 Corbeil
PANO Gérard 11000 Carcassonne
PASCAL Philippe 91280 Montgeron
PEDRAGOZA Jacques 34700 Lodeve
PELLETAN Corinne 33440 Ambares Bordeaux
PELLETAN Caroline 33440 Ambares Bordeaux
PIERES Philippe 29170 Fouesnant
POLIMERI François 06100 Nice
PORET Franck 76600 Le Havre
POUSSOT Sylvie 42000 St-Etienne
PROVOST Olivier 72530 Yvre Lévêque
PRZYGODA Nicolas 27480 Lyons-la-Forêt
RASTOL Dominique 13400 Marseille
RENAUT Eric 69160 Tassin
REY André 75003 Paris
RITAINE Philippe 24100 Bergerac
ROGUET Michel 37400 Ambroise
ROMAGNON Christophe 63800 Cournon-d'Auvergne
ROLAND Didier 59140 Dunkerque
ROQUIER Laurent 76620 Le Havre
SANTINI Catherine 69120 Vaulx-en-Velin
SAVATIER Jacqueline 10025 Troyes Cedex
SERA Pascal 69700 Givors
SEYMOUR Max 94500 Champigny-sur-Marne
SIZAIZE Philippe 92210 St-Cloud
SLEM Jérome 30100 Arles
TABARY Emmanuel 92000 Neuilly-sur-Seone
TCHALHKOFF Olivier 75010 Paris
TRAN LAM GIANG Co TRAN THANH HIEP 75015 Paris
VANDRAND Jean-Luc 63880 Ollergues
VASSEROT MERLE Patrick 13013 Marseille
VILLEMONET Thierry 45460 Les Bordes
VRIEN Claudine 29231 Taule

allo mondial

- MULLER
- CRUYFF
- PEREIRA
- NEESKENS

ALLO MULLER?

Je voudrais savoir pourquoi tu ne joues plus en équipe d'Allemagne ?

Pascal Merlay
9, rue G. Impair
Villeneuve-la-Garenne

Jouer en équipe nationale est très prenant et voilà presque quinze ans que je suis sans arrêt sur la brèche. J'ai décidé de ne plus jouer en sélection nationale car je veux consacrer plus de temps à ma famille. Les déplacements internationaux sont longs et j'ai déjà assez souvent l'occasion de partir avec le Bayern.

Accepterais-tu de quitter le Bayern de Munich ?

André Fourre
46, avenue de la Division Leclerc
94230 CACHAN

Non, pour les mêmes raisons que celles énumérées auparavant. Je joue au Bayern depuis 13 ans et ce club est ma deuxième famille.

Quel est, à ton avis, le plus beau but que tu ais marqué ?

Dominique Pasquet
Courdeval-les-Bois,
50650 Hambye

C'est celui contre la Hollande en finale de la Coupe du Monde en 1974. Ce fut le but de la victoire et j'effectuais ma dernière apparition internationale.
Il y a également ce but marqué contre l'Angleterre en 1970 lors de la Coupe du Monde qui se déroulait au Mexique.

A quel poste autre que celui d'avant-centre aurais-tu aimé jouer ?

Jean Ledez
8, rue Louis-Fofois,
62480 Le Portal

Je n'ai jamais envisagé de jouer en compétition ailleurs qu'au poste d'avant centre car je suis né avec l'envie de marquer des buts. Pourtant si j'avais été obligé de choisir un autre poste je me serais retrouvé dans les buts. D'ailleurs au Bayern à l'entraînement, je joue souvent gardien alors que Maïer devient avant centre.

ALLO CRUYFF?

Où en es-tu avec Barcelone, vas-tu resigner un nouveau contrat avec le club espagnol ?

Philippe Bregou
10, rue du Haut-de-la-Girouette
78600 Mesnil-le-Roi

Je viens de resigner un contrat d'un an avec le FC Barcelone ce qui m'amène au mois de juin 1978. Je pense en effet être capable de jouer une année encore à mon meilleur niveau et surtout disputer une nouvelle Coupe d'Europe la prochaine saison.

Retourneras-tu en Hollande ?

Jean Pedragoza
Route d'Aulnay
34700 Lodeve

Lorsque mon contrat sera terminé avec Barcelone, je partagerai ma vie entre cette ville et la Hollande. L'idéal pour moi serait de passer six mois en Espagne et les six autres mois dans mon pays natal. Je me suis fait beaucoup d'amis en Espagne et je tiens à les conserver.

Pourquoi portais-tu tant de chaînes autour du cou avant qu'on ne te les vole ?

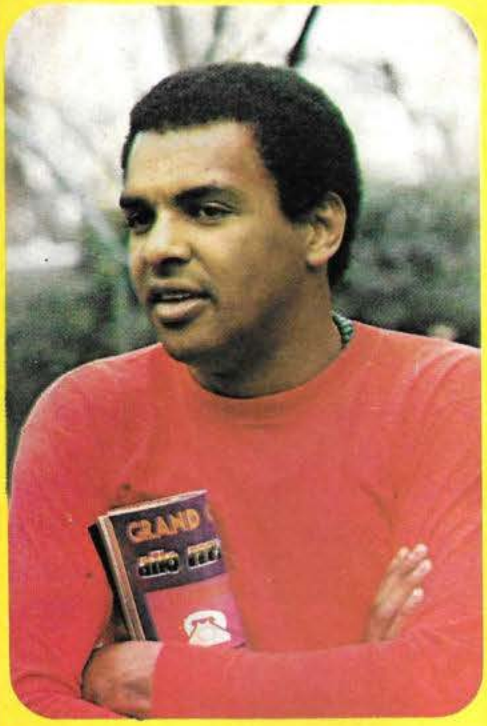
Pascal Malhouitre
La chevauchée
52, rue Voltaire
91160 Longjumeau

D'abord je précise qu'on ne me les a pas volées mais que je les ai égarées au Brésil. Depuis cette date je ne porte plus de « grigris ». Je ne pense pas être superstitieux.

Tu as déclaré que tu arrêterais de jouer à la fin de la prochaine saison. Tu es encore jeune, ne penses-tu pas que tu pourrais jouer encore plusieurs saisons ?

Eric Renaut
122, bd Ch. de Gaulle
69160 Tassin le demi lune

Mon contrat avec Barcelone se finit dans une saison. Jusqu'à cette date je ne penserai qu'à mon club et aux compétitions dans lesquelles nous sommes engagés. Quand à jouer encore plusieurs saisons, j'ai toujours dit que je voulais m'arrêter en étant encore à mon meilleur niveau. Attendons 1978.



ALLO PEREIRA?

Pour les deux derniers matches du Brésil, le sélectionneur a fait appel à toi pour occuper le poste d'arrière central ? Penses-tu jouer le « Mundial » 78 ?

Pascal Alexandre
55, rue Boulie Cartier
27380 Fleury-sur-Andelle

Je compte 23 sélections en équipe nationale et effectivement j'ai joué contre le Paraguay (1-0) et la Colombie (6-0). J'aimerais bien sûr participer au prochain « Mundial » mais en football les choses peuvent changer d'un jour à l'autre alors je ne fais pas trop de projets.

As-tu des difficultés à t'adapter en Europe ?

Jean-Louis Cathalm
15, rue St-Brice
33140

Non, aucune difficulté particulière... si ce n'est que ma tenue vestimentaire un peu colorée a fait son effet quand je suis arrivé pour la première fois. Sur le plan football, au Brésil les défenseurs savent attaquer et également défendre. Je n'ai pas changé ma manière de jouer et pour l'instant, cela marche bien.

Que penses-tu du football français ?

Dominique Rastol
1, rue du Monastère
13400 Marseille

Avec Saint-Etienne, il est revenu à son meilleur niveau et j'ai beaucoup de respect pour les Stéphanois après leur match contre le Bayern l'an passé. Oswaldo Piazza est, d'après moi, le meilleur joueur opérant en France.

ALLO NEESKENS?

Tu termines ton contrat avec le F.C. Barcelone, que feras-tu à la fin de la saison ?

Jean-Louis Cattinia
15, rue St-Brice
33140

J'ai décidé de continuer à jouer au F.C. Barcelone. Je viens donc de signer un nouveau contrat pour deux ans car je me plais beaucoup dans la capitale catalane. J'ajoute que Johan Cruyff vient lui de resigner pour une saison.

Aimerais-tu jouer en France ?

Philippe Sizaise
5, rue Pasteur
92210 St-Cloud

Je terminerai mon contrat avec Barcelone dans deux ans. Pour l'instant je ne fais pas de projets. J'aimerais beaucoup jouer à Paris... Pour apprendre le français, mais j'attendrai des offres.

Quels sont tes favoris pour la prochaine Coupe du Monde ?

Jean-Pierre Torrent
Paris 10

Je pense à l'Argentine, qui sera difficile à battre chez elle puis au Brésil. Je m'attends à une grande performance du Pérou s'il se qualifie.

Quels sont les rapports avec Cruyff ?

Philippe Barbaras
Bâtiment Ta, n° 30
16800 Soyaux

Chacun sait que c'est Cruyff qui m'a fait venir à Barcelone. J'ai accepté sa proposition parce que sachant qu'il était sur place je me sentirais moins dépaysé. Dans la vie, nous sommes deux excellents amis et nos appartements ne sont distants que d'une centaine de mètres.

Après la victoire de la Hollande sur la Belgique, que penses-tu des chances de ton pays pour accéder à la phase finale de la Coupe du Monde ?

André M'Guema.
4, rue Samuel de Champlain
44350 Nantes

La victoire sur l'Angleterre nous avait déjà donné le moral même si ce n'était qu'un match amical. Notre succès sur la Belgique nous a, je pense, ouvert les portes de l'Argentine même si rien n'est jamais joué en football.

Es-tu content de retrouver de temps en temps tes anciens amis de l'Ajax d'Amsterdam ?

Thierry Schwarzmann.
27, rue Robert des Fiers
Paris 15

C'est toujours une grande fête pour moi de jouer pour l'équipe nationale car nous nous retrouvons entre amis, de l'Ajax ou bien d'ailleurs. Les occasions de retourner au pays sont rares car notre calendrier est très chargé et je sais profiter pleinement de ces rencontres.

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

Passionnant, facile, génial le grand concours Allo Mondial remporte un très grand succès comme le prouve les milliers d'appels téléphoniques et de cartes postales que nous avons reçus. Pour ce mois-ci et le mois prochain vous pouvez gagnez une place pour la finale de la Coupe de France et, bien sûr, des équipements tout football (ballons, sacs, etc., offerts par PONY). Alors, vite, à votre téléphone ou à votre stylo et rendez-vous au Parc des Princes, le 18 juin pour la finale :

ALLO MONDIAL C'EST FACILE

Téléphonez au 260-52-51. Composez le 16-1 devant les 7 chiffres, si vous habitez la province, ou écrivez à Allo Mondial, Europe 1 Cedex 04, 75300 Paris-Brune, sur carte postale, sans enveloppe uniquement.
Et posez une question à la vedette mondiale de votre choix.

QUELLE VEDETTE APPELER?

Celle de votre choix. Choisissez dans le football français, européen, mondial, la vedette que vous préférez. Mondial lui posera votre question grâce à son réseau unique et mondial de correspondants. Profitez-en.

QUELLE QUESTION POSER ?

Posez de préférence une question très personnelle aussi bien sur la vie de la vedette que sur des problèmes techniques qui vous intéressent. Vous pouvez obtenir de votre vedette préférée un conseil unique.

DES CADEAUX TOUT FOOTBALL

En posant une question à votre vedette préférée, vous pouvez gagner une place pour la finale de la Coupe de France, au Parc des Princes, le 18 juin.

Ne manquez pas cette chance qui vous permettra d'être le témoin de la grande fête annuelle du football. Il y a aussi des centaines de cadeaux à gagner : ballons, sacs, etc., offerts par PONY.

Dépêchez-vous. Dès aujourd'hui, téléphonez ou écrivez à ALLO MONDIAL pour assister à la finale de la Coupe de France. C'est génial, ALLO MONDIAL.

avec

EUROPE 1

et le football

gagnez

50.000 f

au grand jeu

LE MEILLEUR SUR LE TERRAIN

de la 34ème journée du CHAMPIONNAT de FRANCE - 1ère division

le 21 mai 1977

COMMENT JOUER ?

bulletins de participation gratuits dans les MONOPRIX - UNIPRIX - SUPER M. et à EUROPE 1

indiquez le nom et le prénom du joueur qui, d'après vous, sera le meilleur sur le terrain, pour chaque rencontre de cette journée de championnat :

pour gagner, il faut donner au moins cinq des dix noms, figurant sur la liste-type résulant des délibérations des dix jurys et pour vous aider, voici selon les journalistes spécialisés les noms des meilleurs joueurs depuis le début du Championnat

BORDEAUX	VALENCIENNES	NICE	METZ	ANGERS	MARSEILLE	NIMES	TROYES	REIMS	BASTIA
• GIRESSE • JEANDUPEUX • BUIGUES	• DELACHET • NEUBERT • GARCERAN	• BARATELLI • KATALINSKI • BJEKOVIC	• REY • CURIONI • MULLER	• BARTHELEMY • FERRI • LECH	• BRACCI • MIGEON • NOGUES	• BOISSIER • SANLAVILLE • ORLANDINI	• DOS SANTOS • ZORZETTO • TOTA	• BIANCHI • DURAND • LAUDU	• DZAJIC • PAPI • FELIX

LYON	SOCHAUX	PARIS S.G.	LILLE	NANCY	RENNES	LAVAL	NANTES	LENS	SAINT-ETIENNE
• CHIESA • LACOMBE • MIHAJLOVIC	• SELES • COURBIS • SOLER	• DAHLEB • NOVI • PIASECKI	• KARASI • BESNARD • CHEMIER	• PLATINI • CURBELO •MOUTIER	DELAMONTAGNE • BERNARD • GUERMEUR	• KERUZORÉ • VERGNES • DI CARO	• MICHEL • BARONCHELLI • AMISSE	• LECLERCQ • FLAK • BOUSDIRA	• LOPEZ • CURKOVIC • BATHENAY

Envoyez vos bulletins de participation au plus tard le **16 MAI** à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

MONOPRIX UNIPRIX SUPER M

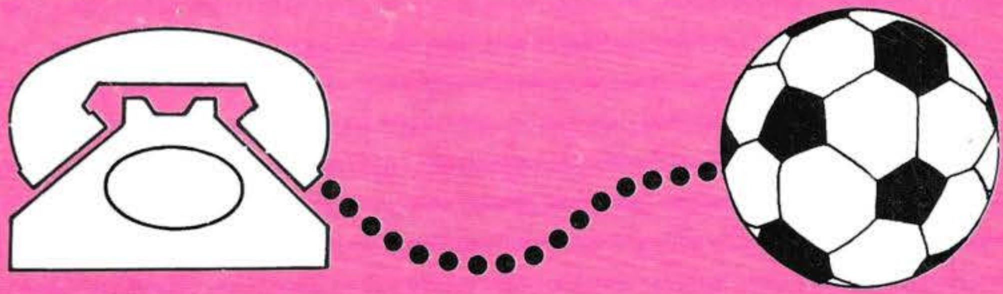
le football avec EUROPE 1 c'est naturel

ML CREATION

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

TELEPHONEZ 260 52 51



ECRIVEZ. allo mondial ?

**10 r. des pyramides
75001 Paris**

ET GAGNEZ UNE PLACE

POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

tous les détails en page 98